

Abonnement:

Un an, Canada.....\$2.00  
Un an, Etranger.....\$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

# LE PATRIOTE

## DE L'OUEST

Le seul journal français de la  
Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue  
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de  
5,000 familles et atteint au delà  
de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI 26 MAI 1920

No. 12

## QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Le règne du Sacré-Cœur! Deux courants de sentiments, de  
sentiments et d'œuvres se partagent le monde: le naturalisme qui,  
selon le mot de Jules Ferry, prétend "organiser l'humanité sans Dieu",  
et la foi chrétienne qui adore en Jésus-Christ le Roi du ciel et de  
la terre.

L'homme est sur la terre pour se préparer à la Béatitude éternelle;  
il est dans le temps, mais le temps ne lui est donné que pour se dis-  
poser à l'éternité.

La civilisation dite moderne a renversé la notion du christia-  
nisme. Elle détourne du ciel le regard de l'homme et le fixe sur  
les biens terrestres; elle lui dit de s'en saturer autant qu'il peut lui  
en donner de la faire.

Du premier au treizième siècle nous assistons à une marche  
lente et laborieuse mais ascendante de la civilisation chrétienne, du  
règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la société. Pour que la  
divinité du Sauveur du monde fût assez généralement admise, il a  
fallu trois cents ans de martyre, puis deux cents ans de lutttes intel-  
lectuelles, et un millénaire pour que l'idée chrétienne pénétrât les ins-  
titutions et les mœurs au point qu'elle atteignit sous saint Louis.  
Mille ans, Seigneur, s'écoule le psalmiste, sont à vos yeux comme  
un jour d'hier qui n'est plus; moins encore, comme l'âme des veilles  
de la nuit. Mais les années de l'homme sont un souffle sans con-  
science.

Du quatorzième siècle à l'époque actuelle nous sommes témoins  
d'un mouvement continu. Sans doute, durant ces siècles de démo-  
nisme, il y eut des arrêts dans la destruction, des efforts de restauration.  
Malgré le bouleversement des idées et des institutions, malgré la cor-  
ruption des mœurs, la terre n'a pas cessé de donner au ciel des saints  
—ils furent nombreux et il y en eut de bien grands—mais la marche  
désastreuse de l'apostasie des peuples se poursuivit par la Renaissance  
l'Église, puis par la Réforme, enfin par la Révolution et la France.  
L'apostasie dont le dessein suprême, selon l'avertissement de Léon  
XIII, est de "ruiner de fond en comble toute la discipline religieuse  
et sociale qui est née des institutions chrétiennes et de lui en substituer  
une nouvelle façonnée à son idée, et dont les principes fondamentaux  
et les lois sont empruntés au naturalisme." Pour attendre le plus  
grand bien-être temporel, désormais l'unique but de la vie, la civil-  
isation moderne proclama nécessaire, d'abord l'indépendance de la  
raison vis-à-vis de la Révélation; puis l'indépendance de la société  
vis-à-vis de l'Église, et enfin l'indépendance de la morale  
vis-à-vis de la loi de Dieu.

C'est là que nous en sommes. La sécularisation absolue du gou-  
vernement et des lois, de la politique interne et des relations inter-  
nationales, de la science et de l'art, de la morale elle-même, en un  
mot, l'affranchissement complet à l'égard de l'Église, du Rédempteur  
de Dieu, c'est le fait dominant de la société moderne, et le premier  
élément de la guerre ne lui a encore rien fait comprendre. Hélas!  
nombre de catholiques se rallient, sinon à l'idée, au moins au fait,  
qui est, ils disent que la société, auparavant chrétienne, en tant  
que société, peut désormais éliminer de la vie publique tout élément  
surnaturel. Ils vont même jusqu'à donner à cette apostasie sociale  
le nom de progrès. Ils sont du nombre de ceux dont saint Grégoire le  
Grand disait: "Il y a des hérétiques qui croient à la divinité de  
Notre-Seigneur mais qui n'admettent point qu'il est roi en tous lieux."

Or qu'arrive-t-il? Nous marchons à l'anarchie. Le prévoyant  
d'Etat, M. Guizot, quoique protestant, en avait le pressenti-  
ment. Il y a trois quarts de siècle, lorsqu'il disait: "Nous nous sou-  
mettons aux lois, les prudents, les politiques; nous avons mis en com-  
mun les limites de notre puissance, mais les droits de la  
raison souveraine qui gouverne le monde; nous n'avons pas tenu  
compte des lois éternelles que Dieu nous a faites, et nous avons for-  
mément présumé mettre à leur place, et partout, nos propres lois...  
l'anarchie frappe à nos portes".

Nous n'avons pas à faire ici le tableau du péril qui nous menace:  
tout le monde l'a sous les yeux, et n'éprouvons-nous pas une réelle  
préhension de voir le sol social s'effondrer? Les plus grands es-  
prits du siècle dernier s'accordaient à dire: "Le monde ne peut rester  
en cet état." Ou il touche à sa fin: dans la haine de Dieu et de son  
Christ; ou il est à la veille d'une des plus grandes miséricordes que  
Dieu ait jamais exercées sur le monde.

"Nous ne pouvons plus supporter nos vices et les remèdes nous  
sont aussi insupportables", écrivait de son époque l'historien  
français, Armand Hayens, fait la même constatation et arrive  
à la même conclusion, que nous sommes à la veille d'une conversion.  
A force, dit-il, de s'être étudié si savamment dans ce siècle d'obser-  
vation et de critique, l'homme en viendra au dégoût de l'homme et  
se tournera à Dieu. C'est ainsi que des siècles de piété seront restaurés  
et l'humanité ne verra plus que Dieu et n'osera plus, de longtemps,

Il appartient à la raison de prévoir les effets dans leurs causes  
quoiqu'il ne lui soit pas toujours possible de fixer le moment où ils  
doivent se produire. Ne nous laissons pas persuader que le règne  
social du Christ, après avoir été si longtemps battu en brèche, ne  
peut plus se relever, que sa restauration est un rêve irréalisable, qu'il  
est impossible de l'attendre, que l'homme disparaîtra de ce monde avant  
l'avoir vu et d'en avoir joui. Non, il nous est permis d'espérer  
que la chrétienté et le monde vont entrer dans un autre cycle, celui  
des paroles et les actes de Jeanne d'Arc avaient préparé et qui  
semble suspendu, du jour de son martyre à celui de sa canonisation:  
c'est-à-dire de la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ reconnue par les  
peuples, c'est-à-dire l'esprit de l'Évangile gouvernant les peuples.

informant leurs institutions, leurs lois et leurs mœurs. Le règne de  
Dieu sur la terre, le règne du Christ est demandé, il sera accordé.  
"Que votre règne arrive!" Le règne du Sacré-Cœur!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

### SIMPLES NOTES

Le dernier numéro du journal  
présentait une confusion de dates  
assez curieuse, changeant le mois  
de mai en mars. Le typo serait  
bien en peine de vous expliquer sa  
distraction. Est-ce l'effet du prin-  
temps tardif? Il n'y a cependant  
plus à s'y tromper en voyant la  
végétation se développer de façon  
superbe depuis quelques jours.  
Tout pousse à vue d'œil et le blé  
déjà cinq ou six pouces de  
hauteur.

A Sherbrooke on se ressent aus-  
si de la crise du papier. Notre  
confrère le Messager dit que pen-  
dant que la Presse, de Montréal,  
pouvait samedi dernier se vanter  
d'un papier suffisant pour imprimer  
ses 44 grosses pages, le Mes-  
sager n'en trouvait pas pour im-  
primer ses 4 petites pages hebdo-  
madaires. C'est drôle, mais c'est  
ga!

La canonisation de Jeanne  
d'Arc a été signalée dans tous les  
journaux et revues catholiques  
du monde entier par d'excellents  
articles, où chacun a fait ressortir  
un trait ou une leçon particulière  
de cette vie merveilleuse. La  
presse neutre ne lui a consacré  
que quelques lignes; elle a passé  
à côté de ce grand événement sans  
l'apercevoir.

Sous le titre "Montmartre au-  
trefois et aujourd'hui" M. François  
Veuillot vient de publier un  
volume qui est la continuation de  
l'ouvrage du R. P. Jouquet, O.M.I.  
Dans des pages aussi délicates  
de touche que riches de documen-  
tation M. François Veuillot rac-  
conte toute l'histoire de la basilique  
nationale. En lisant ces pages,  
on demeure sous l'impression que  
Dieu a préparé ce "haut lieu" ché-  
tien pour la glorification du Sa-  
cré-Cœur.

La Société St-Jean-Baptiste de  
Montréal offre un premier prix de  
\$300 et deux prix de \$100 pour le  
meilleur roman canadien. Toute  
œuvre soumise au concours doit  
satisfaire à deux conditions essen-  
tielles: être conforme à la morale  
chrétienne et présenter des carac-  
tères canadiens comme person-  
nes de premier plan. Le concours  
se terminera le 1er mai 1921.

M. Albert Fois, rédacteur en  
chef au Droit depuis 1914, vien-  
d' quitter le service de ce journal  
pour une nouvelle sphère d'activi-  
té. Il part ces jours-ci pour un  
voyage de renseignements dans les  
écoles secondaires des États-Unis,  
en compagnie d'autres délégués  
du Collège Institute d'Ottawa. Les  
articles de M. Fois étaient très ap-  
préciés et donnaient toujours l'im-  
pression d'être écrits par un  
vrai pote catholique.

Les modistes américaines a-  
vaient offert à Mme Deschanel un  
chapeau monumental fait de ma-  
tériel fourni par chacun des 48  
États américains et garni de neuf  
plumes d'oiseau du paradis. Ce  
chapeau coûtait la bagatelle de  
\$5,000. Mme Deschanel a eu le  
bon goût de faire signifier, en  
"quatorze points", qu'elle ne por-  
tera pas ce chapeau.

Des rumeurs d'un nouveau ge-  
nre viennent de faire leur appa-  
rition à Detroit. Ce sont des torpilles  
contenant de 10 à 25 gallons de  
liqueur prohibitive, à l'usage  
des contrebandiers. Le jeu est  
très amusant, mais voilà les  
policiers aux aguets!

La paix sociale dans la catho-  
lique province de Québec est plus  
stable qu'ailleurs. C'est ce qui fait  
qu'une vingtaine de compagnies  
manufacturières des États-Unis et  
des autres provinces sont actuelle-

en instances pour y établir des suc-  
cursales de leurs industries.

Le dernier rêve des aviateurs  
français est de faire une croi-  
sée de France à New-York en 10 hrs.  
sous peu au moyen de deux nou-  
velles inventions qui permettront  
à un aviateur de voler à une alti-  
tude de 40,000 pieds et à une véloci-  
té de 450 kilomètres, soit 283 mil-  
les à l'heure.

Une œuvre nouvelle s'est éle-  
vée en Belgique, sous forme d'une  
école normale sociale catholique,  
qui vient d'être inaugurée à Bru-  
nelles. Cette école a pour but de  
donner aux femmes catholiques  
qui s'occupent d'œuvres au cours  
de formation religieuse et sociale  
qui leur permettra de prendre une  
part active et vraiment efficace à  
la restauration du pays. Il y a  
deux sessions de cinq semaines  
chaque année, complétées par un  
enseignement épiscopal suivi. Les  
professeurs sont des personnalités  
éminentes.

A plusieurs reprises depuis 1884  
il a été question de faire de la fête  
de Jeanne d'Arc une fête nation-  
ale pour la France. M. Maurice  
Barres et les députés de l'Alsace-  
Lorraine ont ramené la question  
devant la Chambre ces jours der-  
niers en déposant un projet qui  
sera, cette fois, adopté, espérons-le.

L'auteur est un remarquable  
ouvrage "Les livres qui s'imposent".  
M. Frédéric Duval, sergent  
mitrailleur durant la guerre, est  
mort pour sa patrie. Normand de  
race, c'était un chrétien de forte  
tempête et un entraîneur d'hom-  
mes.

La vie coûte cher! Un écono-  
miste américain prétend qu'il  
faut aujourd'hui \$2,500 par an-  
née pour faire vivre une famille  
de cinq personnes dans les gran-  
des villes américaines, y compris  
naturellement les dépenses de ré-  
sidence, et l'achat de salopettes.

Répondant à une délégation de  
catholiques anglais, le maréchal  
Foch a rappelé que les hommes  
sont des instruments dans la main  
de Dieu. "Les peuples, a-t-il dit,  
ont contribué à mettre fin à la  
grande guerre."

### De nouvelles taxes sur les achats

Le budget déposé la semaine  
dernière par M. Drayton, ministre  
des finances, porte notre dette  
à \$2,273,305,000. Sa principale  
caractéristique consiste en nou-  
velles taxes sur l'achat d'objets  
de luxe, dont quelques-uns ne  
devraient pas figurer dans cette  
catégorie, au prix que sont au-  
jourd'hui les chaussures et les vi-  
tements.

On exigera une taxe de 10 %  
sur les chaussures, de plus de \$9;  
les casquettes de plus de \$2; les  
lacs et chaussettes de soie pour  
hommes et garçons de plus de \$1;  
les cravates de plus de \$1.50; les  
complets de plus de \$45; les par-  
dehors de plus de \$50; les lacs et  
chaussettes de soie pour femmes  
de plus de \$2; les kimonos, ju-  
pons, etc. de plus de \$12; les gants  
de plus de \$3; les robes de plus de  
\$45; les costumes de plus de \$60;  
les manteaux et robes en fourrure  
de plus de \$100; velours, brode-  
ries, dentelles, etc.

Les articles en or et argent et  
en général tous les objets artistiques  
sont sujets à une taxe de 20  
p.c. Il en est de même des pianos  
mécaniques, phonographes, etc.

Une taxe de 30 p.c. est exigible  
sur les médecines brevetées.  
Le commerce des liqueurs se  
trouve également taxé: rhum,  
whisky, brandy, gin, vin con-  
tenant plus de 40 p.c. d'alcool, \$2  
par gallon; bière, porter, stout et  
vin contenant moins de 40 p.c.  
d'alcool, 30 sous par gallon.

### Disette de papier à journal

La preuve que la crise du papier  
est fort sérieuse pour les journaux  
de l'Ouest vous la trouverez ici môme,  
dans le Patriote d'aujourd'hui  
forcé de paraître dans ce pauvre  
format de six pages auquel nous  
réduits la nécessité du jour.

Impossible de se procurer du  
papier à journal dans le moment.  
L'unique solution temporaire pour  
faire face à une situation qui tou-  
jours ne se prolongera pas très  
longtemps, nous l'espérons, est d'é-  
conomiser sur la mince réserve  
dont nous disposons. Dans ce ca-  
dre rétréci on comprendra facile-  
ment que nous soyons très à la gê-  
ne. C'est fort désagréable pour  
tout le monde. En attendant bien-  
tôt des jours meilleurs, faisons  
contre mauvaise fortune bon cœur.

### L'Honorable Turgeon fournit quelques explications

À la dernière session de la lé-  
gislation albertaine, on a adopté  
une loi qui interdit de tenir des li-  
quiers dans l'Alberta pour expor-  
ter dans les autres provinces et cer-  
tains semblent être sous l'impression  
que la Saskatchewan aurait dû  
agir de même; mais M. Al-  
phonse Turgeon fait remarquer  
que la province avait adopté une  
loi semblable il y a trois ans et  
que les cours l'ont déclarée incons-  
titutionnelle.

Le 10 mars 1917, dit-il, la lé-  
gislation de la Saskatchewan adop-  
ta une loi, présentée par moi-même,  
qui interdisait le commerce  
de l'exportation de la "Saskat-  
chewan". Quelques-uns des compa-  
gnies affectées contestèrent le droit  
de la province de prendre une telle  
mesure. La chose vint devant les  
cours et la cour suprême de la Sa-  
skatchewan, par un jugement ma-  
joritaire dans la cause de la Com-  
pagnie de la Baie d'Hudson contre  
Heferman, le 14 juillet 1917, dé-  
clara que la province n'avait pas le  
droit de passer une telle loi, qu'une  
loi pour prohiber l'exportation d'une  
province dans l'autre pouvait  
être passée uniquement par le pa-  
rlement fédéral. En conséquence,  
notre loi fut mise de côté et la  
commerce reprit. C'est la seule rai-  
son pourquoi les entrepôts d'expor-  
tation de liquiers existent au-  
jourd'hui dans la Saskatchewan.

Trois ans plus tard, l'Alberta fait  
la même tentative. Il n'y a pas  
de doute que les exportateurs af-  
fectés contesteraient la loi albertaine  
pour les mêmes motifs. Reste à  
savoir ce que feront les cours de  
l'Alberta.

M. Turgeon ajoute que le réfer-  
endum aura une grande portée  
sur cette question de l'exportation.  
S'il se prononce en faveur de l'af-  
firmative, les maisons d'exporta-  
tion ne pourront pas renouveler  
leurs provisions à l'extérieur, de  
sorte que automatiquement et  
dans un bref délai le referendum  
mettra fin au commerce de l'ex-  
portation dans la Saskatchewan.

Les provinces d'Ontario et du  
Manitoba ont annoncé récemment  
qu'elles allaient retirer le consen-  
tement qu'elles avaient donné au-  
jourd'hui d'établir des entrepôts de li-  
quiers pour l'exportation. Sur ce  
point la Saskatchewan n'a rien à  
répondre, car elle a toujours refusé  
d'accorder des licences de ce genre.  
On doit se rappeler cependant que  
l'octroi de ces licences est du do-  
maine purement fédéral et que le  
gouvernement d'Ottawa peut les  
maintenir, s'il le juge à propos,  
contre le consentement des pro-  
vinces.

### Un avertissement de Foch

Paris. Le maréchal Foch, qui  
présidera l'assemblée annuelle de  
l'École Polytechnique pour les in-  
génieurs de l'armée, a déclaré que  
la France devait au sein de la paix  
se préparer pour de prochaines  
guerre. Discutant les leçons de  
la grande guerre, il déclara que  
la présente lutte économique est  
la première partie du programme  
de la paix, mais que la prépara-  
tion à la guerre en est la deuxième  
partie.

### BILLET

### FRUITS AMERS

La vie chère est un progrès mo-  
déré qui, tout le monde s'en rend  
compte, sans en avoir conscience,  
sans en avoir conscience, sans en  
avoir conscience, sans en avoir con-  
science, sans en avoir conscience.

On nous dit bien que le dés-  
équilibre entre la production et la  
consommation n'est que la cause, et  
le remède est de dépenser moins  
et de produire davantage; en  
d'autres termes, qu'il faut tra-  
vailler plus fort et manger plus.  
Très sages conseils assurément.

Mais, comme ce sont surtout des  
millionnaires qui les distribuent,  
l'esprit n'est pas merveilleux.

Ces conseillers peuvent être de  
très braves gens, de fortune hon-  
nête et légitime, mais il y en a  
trop de leur classe qui ne sont que  
des obscurs profits de haut vol.

D'ailleurs que voulez-vous que  
fasse de vos conseils d'ailleurs au  
sujet qui, en se payant, a ac-  
cepté l'impôt tout contraire? In-  
voquer le moins possible et pour le  
plus possible?

Le travail, la fidélité au devoir,  
c'est du sacrifice; l'économie, la  
restriction, c'est encore du sacrifi-  
ce. Pour demander du sacrifice,  
il faut prêcher d'exemple et pou-  
voir parler au nom des principes  
chrétiens.

L'Église, de tout temps, fait en-  
tendre aux riches comme aux pau-  
vres cette prédication austère.  
Lorsque sa parole était écoutée les  
peuples étaient heureux. Elle  
seule possède la solution de la  
question sociale.

Un fidèle chrétien qui fait du  
sacrifice la pierre fondamentale  
de sa société, on a voulu substituer  
l'Égalitarisme et le païen qui  
place dans l'égoïsme et la jouis-  
sance le but suprême de la vie.

La société moderne commence  
à recueillir les fruits de sa révolu-  
tion. Pourquoi s'étonner-elle  
qu'ils soient amers?

ZEDE

### Un acte héroïque

Mgr Charlebois, O.M.I., Vic.  
Apost. du Keewatin, à son retour  
de l'Est, nous faisait part de toute  
son admiration pour les âmes cha-  
ritables qui en grand nombre ont  
répondu à son appel en faveur de  
son école de l'Île-à-la-Croix, der-  
rière le fort de la Croix.

Parmi les actes de dévouement  
que la charité chrétienne sait sus-  
citer, Sa Grandeur nous en a rap-  
porté un qui nous a profondément  
touchés. Il mérite bien d'être re-  
laté, à une époque où l'égoïsme sem-  
ble être le motif de toutes les dé-  
marches.

Un jeune élève du collège de  
l'Assomption, dont les parents de-  
meurent à Hull, recevant à l'occa-  
sion de son anniversaire de nais-  
sance, la jolie somme de vingt-sept  
dollars pour ses menus plaisirs.  
Sa pieuse mère, nous n'en doutons  
pas, avait dû lui recommander de  
faire la part du bon Dieu. Mais  
l'enfant, devant toute la pensée  
de sa mère, ne fit qu'une part, il  
endossa le chèque et le remit à  
Monsieur Charlebois pour les  
sinistres de l'Île-à-la-Croix.

Vingt-sept dollars, à douze ans,  
c'est une fortune! Que ne renfer-  
me pas en puissance l'enveloppe  
qui contient un si beau cadeau de  
fête!

Avec cet argent on peut faire  
des largesses à ses amis et passer  
pour le fils d'un personnage con-  
sidérable. On sait que sans le  
sou on peut vivre et s'amuser au  
collège, mais pour l'écolier comme  
pour le poète, "un peu d'argent ne  
gâte rien".

S'il priver librement de tant de  
jouissances que l'on tient dans sa  
main et que l'imagination se plaît  
à dorer, c'est là de l'héroïsme.

Enthousiasme d'enfant, direc-  
tion; oui, mais enthousiasme du  
genre de celui qui pousse les pre-  
miers chrétiens à déposer leurs  
biens aux pieds des Apôtres.

En rapportant ce fait, Monseigneur  
était visiblement ému et  
toute l'assistance partageait son  
émotion.

### NOUVELLES DE PARTOUT

REGINA La convention annuelle  
de l'Union des municipalités de la  
Saskatchewan se tiendra à Moose-Jaw  
les 11, 13 et 16 juillet.

OTTAWA Le Dr Robert Magill, du  
Grain Exchange de Winnipeg, déclare  
que selon toute probabilité le blé cana-  
dien se vendra cette année entre trois  
et cinq piastres le minot.

Les opérations du C. N. R. pour  
l'année 1919 accusent un déficit de 25  
millions.

PETERBORO, ONT. Le Peterboro  
Review, quotidien et hebdomadaire,  
cessera sa publication le 1er juin à  
cause de l'augmentation du coût de la  
production.

TORONTO La législature de l'On-  
tario a décidé de donner \$20,000 au  
lien de \$10,000 à l'Université de Mon-  
tréal.

ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, P.  
Q. Le docteur Henri Cartier, de Mon-  
tréal, petit neveu de sir Georges-Etienne  
Cartier, vient de faire l'acquies-  
sation de la terre ancestrale au "Vrai  
dit le premier membre de la famille  
Cartier qui soit arrivé au pays. Sir  
Georges-Etienne Cartier lui-même y a  
vu le jour. Cette terre a été achetée  
au prix de \$22,700.

WASHINGTON Les modes éman-  
ées inconvénients pour les dames  
chrétiennes, sont très vigoureusement  
dénoncées à Washington comme à  
Paris, par les autorités religieuses.  
Et dans la capitale des États-Unis  
comme dans celle de la France, les  
dames catholiques s'organisent, à l'ap-  
pel de leurs Pasteurs, pour régir en-  
tièrement contre les déplorables abus  
qui se sont introduits à cet égard.

NEW-YORK Un fabricant de vé-  
tements de Londres, qui vient d'arriver  
à New-York, annonce qu'il est prêt à  
fournir aux marchands détaillants  
américains des complets à la mesure  
au prix netuel.

CHICAGO Nombre de barrières de  
Chicago ont élevé le prix des wagons  
de chevaux de 50 à 75 sous, préten-  
dant que l'augmentation récemment  
accordée aux employés rendant cer-  
te majoration nécessaire.

GREEN BAY, Wis. L'évêque de  
Green Bay, Wisconsin, Mgr Paul Blon-  
de, a publié un décret prescrivant le  
refus des sacrements aux catholiques  
qui persisteront à prendre part aux  
amusements publics. Voilà qui est ra-  
pide, mais ce sera peut-être le seul  
fruit efficace au dévergondage des  
dames ultra-modernes et ultra-scen-  
dalaises.

PARIS Le général Fournier, com-  
mandant de la forteresse de Mauthausen  
au commencement de la guerre, et  
six de ses subordonnés, traduits de-  
vant le conseil de guerre pour s'être  
rendus aux Allemands en 1911, ont  
été acquittés.

PARIS Le président Deschanel a  
échappé à la mort d'une façon extra-  
ordinaire. Il est tombé d'un train  
en mouvement pour la fenêtre durant  
la nuit, près de Montargis (Loiret).  
Les blessures sont sans gravité.

-A la suite d'un important débat  
sur la question de la grève des che-  
mins de fer, la Chambre a donné sa  
confiance au gouvernement par un  
vote de 526 à 90.

-S.E. le cardinal Dubois, qui avait  
été chargé d'une mission en Orient  
vient de recevoir du gouvernement  
français la croix de la Légion d'Hon-  
neur.

Quelques membres de la police de  
France ont déclaré qu'ils ont la preuve  
que si la grève du fer n'avait réus-  
si, un régime social aurait été établi  
en France.

COBLENTZ Toutes les troupes  
françaises qui se trouvaient à France-  
fort et dans les autres centres alle-  
mands se sont retirées à la tête de  
pont de Mayence. L'opération a été  
effectuée en cinq heures sans inci-  
dent.

GENÈVE Par une faible majorité,  
la Suisse, dans un referendum spé-  
cial, vient de se prononcer en faveur  
de la Ligue des Nations.

ROME Le premier ministre Nitti,  
qui avait démissionné le 11 mai, a  
formé un nouveau cabinet.

VANCOUVER Les dépêches rap-  
portent que S. G. Mgr Casey, arche-  
vêque de Vancouver, et autrefois évê-  
que de St-Jean, N. B., est souffrant  
d'une maladie grave qui cause des in-  
quiétudes à son entourage.



## Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

### WILLOW BUNCH, Sask.

La paroisse de Willow Bunch vient de perdre l'un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de J. Adolphe Ducharme, décédé pieusement à l'hôpital de Willow Bunch, jeudi, le 6 mai dernier.

Relativement jeune, (33 ans) M. Ducharme avait déjà porté son énergie dans tous les domaines qui exigent du dévouement : syndicat d'école et secrétaire des syndicats, l'un d'eux il avait figuré avec honneur à la Convention tenue à Regina.

La Société St Jean Baptiste, dont il était le vice-président, et le Chœur de chant dont il était l'un des membres influents, étaient habitués à recevoir son sincère appui et son entier encouragement. Aussi ces paroissiens lui ont-ils donné, au jour de ses funérailles un témoignage éloquent de leur gratitude et de leur sympathie.

La Société St Jean Baptiste était là, drapeau en tête, pour lui rendre un dernier hommage de regret sincère.

Le chœur de chant qui possédait à son actif un si beau passé, les cœurs, lui le savent qui ont assisté à la convention de l'A.C.F.C. en 1916, reconnaissent pour l'instant, à rendre avec une messe des morts harmonisée, Mme P.N. Bellefleur tenait l'orgue pour la circonstance, et le Dr A. Gaudin dirigeait le chant.

M. Ducharme a été frappé par la maladie il y a une semaine à peine. Au mois dernier avait lieu une grande retraite, M. Ducharme avait la voix d'une voix forte et vibrante un acte solennel de réparation au nom des paroissiens. Il était alors en bonne santé, et voila qu'en quelques jours la mort vient de le coucher dans la tombe.

Toutefois la mort ne l'a pas pris par surprise. Il l'a vue venir d'un œil calme, il s'est endormi confiant dans les bras du Seigneur.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et trois enfants en bas âge. Son père, qui habite à St Clément P.Q., vit encore ainsi que quatre frères Donat, Denis, Stanislas et Siméon. Ce dernier, venu avant lui dans l'Ouest, habite actuellement St Victor Sask., paroisse voisine de Willow Bunch.

Samedi, le 8 mai d'imposantes funérailles ont été faites au cimetière de Willow Bunch. Le service a été chanté par M. l'abbé Clovis Boudreau, son cousin, assisté de M. M. les abbés J.A. Ménard et A. Targeon comme diacre et sous-diacre.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, tributs floraux, offrandes de messes, etc.

Madame J. Adolphe Ducharme et Siméon Ducharme désirent vivement remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie, par l'offrande de tributs floraux, offrandes de messes.

A l'occasion de la mort de son vice-président, M. J. Adolphe Ducharme, la direction de la Saint Jean Baptiste, dans sa réunion du 6 mai, a adopté la résolution suivante : "Proposé par M. Arthur Pelletier, secondé par M. W. J. Winslow, qu'un vote de condoléances soit adressé à la famille Ducharme et que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux pour publication."

### ASSINIBOIA, Sask.

Le dimanche de l'Ascension, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous trois distingués et très aimables visiteurs : les Révérends Pères Morand, curé de Weyburn, Sorrel, curé de Forget et Cuvillier, curé d'Estevan. Ces trois bons Pères, tout en prenant quelques jours de repos et désirant visiter quelques paroisses dans le sud-ouest de la province, avaient promis à M. le curé d'Assiniboia de lui prêter main-forte, le dimanche de l'Ascension. Fidèles à leur promesse, ces trois sympathiques confrères nous arrivaient samedi par le train de Weyburn. Ce fut une joie bien sensible pour le curé d'Assiniboia, d'avoir bien grandes, et les portes de son presbytère et surtout celles de son cœur, pour donner l'hospitalité et rendre aussi agréable que possible le séjour de ces trois visiteurs.

Dans l'après-midi, après quelques heures de repos, M. Polier, avec ses trois confrères dans le sacro-sacre, allèrent souper chez un autre confrère voisin d'Assiniboia, M. le curé de St. Victor. Inutile d'ajouter que M. l'abbé Boudreau, n'a pas manqué de gentillesse et de générosité pour bien recevoir ses confrères. Après un court séjour à St. Victor nous sommes revenus à Assiniboia, pour l'exercice du mois de Marie. Le Père Sorrel, toujours avide d'annoncer la parole de Dieu et de faire du bien aux âmes, a bien voulu donner le sermon en français et en anglais.

Le lendemain dimanche, les bons Pères, se sont livrés à l'exercice du saint Ministère. Une soixantaine de

paroissiens se sont approchés de la Sainte Table pendant les trois messes qui se sont dites. A dix heures, la grand-messe fut chantée par le Rév. Père Morand. Ce bon Père semble rajeunir et avoir la vigueur de bien des jeunes prêtres. "Ad multos annos". Le Père Sorrel, monte en chaire. Il captive son auditoire en lui parlant bien clairement et d'une façon judicieuse de l'esprit de foi. Par une habile transition, il trouve le moyen de ne pas oublier Ste Jeanne d'Arc, puis, c'était le jour où l'église la déclarait sainte. Le Rév. Père Cuvillier donne le sermon en anglais. Dans un style clair et simple, il s'efforce de faire comprendre à ses auditeurs le besoin, la nécessité pour chacun, de pratiquer ouvertement sa foi. Sermon qui a dû certainement éveiller bien des souvenirs et réveiller des remords dans bien des cœurs. Nul doute que ces deux sermons feront du bien et produiront d'heureux fruits dans tous les cœurs des paroissiens d'Assiniboia. Nous tenons donc à remercier publiquement ces bons Pères de la Salette de leur séjour au milieu de nous. Nous leur souhaitons de revenir encore. Vraiment, ils nous ont fait du bien.

Les paroissiens ont décidé de faire peindre le presbytère. Vraiment, ce n'est pas du luxe. Le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Espérons qu'une fois le presbytère revêtu de sa toilette, ils se dévoueront davantage et feront quelque chose pour embellir la maison de Dieu, qui certainement en a besoin aussi.

Il y a trois semaines, Mlle Yvonne Lamontagne, qui travaillait au restaurant de M. Nongaret, a mis sa destinée à M. Frédéric Béchard, soldat retour du front. Le mariage fut célébré à Regina, en présence du Rév. Père Boudin. Nous souhaitons de tout cœur au nouveau couple, des jours heureux et de bonheur.

Le 10 juin, M. le curé d'Assiniboia ira dire la Ste Messe à Maxstead, ce jour étant celui de la Fête Dieu. La retraite qui devait avoir lieu durant la semaine sainte, ayant été remise, commencera le dimanche, 13 juin, après la grand-messe. Les Révérends Pères Poulet et Francœur, O.M.I., en seront les prédicateurs. La retraite durera toute une semaine, et sera prêchée en français et en anglais. Les paroissiens doivent se faire un devoir d'y être tous présents, dès le jour de l'ouverture. Que ce soit une grande bénédiction, si tous correspondent fidèlement à l'appel de Dieu !

GRAVELBOURG, Sask.

Le jour de l'Ascension, les membres du Cercle Mathien, furent les témoins d'un célèbre duel sur la question de l'eau entre les camarades Bonneau et Quintal. La victoire fut accordée au camarade Quintal qui défendait "l'aqueduc et les égouts".

M. le curé Maillard, aumônier du cercle, était au fauteuil d'honneur. Les Camarades Bonneau, Maillon, Quintal, Lortie, Legault, Cadieux, Lamoureux, L. Berger, Raymond, etc., étaient présents.

Madame Soney, épouse du Dr A. Soney, de Gravelbourg, est en route pour l'est.

M. Lamarre, dentiste, et son épouse, ont quitté Gravelbourg, pour des lieux meilleurs.

Nous avons appris avec plaisir le succès remporté par un des nôtres, M. Eugène Cadieux, à l'Université de Saskatoon. M. Cadieux, maintenant pharmacien, est un des membres les plus zélés du cercle de Gravelbourg. Nos meilleurs souhaits de succès à celui qui revient au bercail, plein d'ambition et d'espérance.

Le club de "tennis" revêtira cette année un cachet de grandeur exceptionnelle, si l'on en juge par les préparatifs et par le comité de direction, M. Goodman, dentiste qui en est le président, voit à ce que tout soit superbe. Le secrétaire, est M. R. C. Cadieux, pharmacien.

Le club de balle au camp est aussi à l'œuvre. On s'attend à de sensationnelles parties cette saison, surtout du côté du sexe faible. Le féminisme n'a rien à voir là-dedans, naturellement, les femmes jouent à la balle au camp à Gravelbourg !

M. le Docteur Bissonnette, a dit adieu à Gravelbourg pour aller pratiquer à St. Paul-des-Métis. Les nôtres s'en vont, d'autres reviennent. Bien sincèrement, nous souhaitons bonne chance au Dr Bissonnette, qui tous remercieront.

M. Rioux, de la Banque Hochelaga, est retourné à Dollard, tandis MM. Pontbriand et Themans, de la même banque sont arrivés ici pour combler les cadres du personnel actuel.

M. Ant. Landry, de l'A. C. J. C., est de retour d'un voyage à Regina. M. Landry a passé ses examens de droit. Nous espérons que le succès couronnera son travail.

M. Geo. Hébert avocat, et Mlle L. Gravel ont uni leurs vies ce matin.

### ILE A LA CROSSE

Le couvent de la Ste-Famille, à l'île à la Crosse, est devenu la proie des flammes dans la soirée du Jeudi Saint, 1er jour d'avril. Pendant que tout le monde se trouvait à l'église, devant le Reposoir, le feu s'est déclaré et la maison a brûlé jusqu'aux fondements.

Une petite fille infirme qui se trouvait au lit a péri dans les flammes. C'est la seule perte de vie qu'on a à déplorer.

Quant au matériel, tout a été détruit. La valeur pouvait s'en calculer dans les 15 ou 20 mille piastres. Ce couvent avait été bâti par la Mission, avec le fruit de ses épargnes de dix ans, sans aide aucune du gouvernement ; et, naturellement, il n'y avait pas d'assurance.

Quand on s'est aperçu du feu, il était déjà trop tard pour pouvoir entrer dans la maison, les flammes en sortaient de toutes parts par les portes et les fenêtres. On pense que le feu a dû commencer entre les deux planchers du premier étage autour du tuyau du poêle.

C'était triste de voir ce cher petit couvent sous l'action du feu, se fondre et finalement s'effondrer.

Une centaine de spectateurs, venus à la première alarme pour porter secours, se sont vu réduits à l'impuissance et n'ont pu qu'aidier à protéger l'église et le presbytère. Plusieurs dépendances ont été détruites par ce même élément sans pitié.

En moins d'une heure, nos quatre sœurs et leurs 30 pensionnaires avaient tout perdu : leur abri et leurs vêtements, à l'exception seulement de ce qu'ils portaient sur eux. Tous ont trouvé un refuge dans la maison des Pères, pour la nuit.

Le lendemain devaient se décider les graves questions : Allait-on laisser tomber l'école ? Devait-on la continuer ? Pourrait-on la continuer ? Pourrait-on garder les Sœurs ? Fallait-il renvoyer les pensionnaires ? Questions angustieuses pour tous : Sœurs, pensionnaires et Pères...

Sally Prud'homme a chanté quelques-uns des trois versets théologiques dont la plus jeune, l'Espérance, après chaque épreuve et chaque réunion de conseil s'écritait toujours, en s'adressant à ses compagnes :

Mes Sœurs, si nous recommençons ! Je crois que cette demoiselle du Ciel a inspiré les sœurs dans cette nuit tragique, car le lendemain, les Pères, malgré la perte énorme pour leur petite Mission, que leur causait cet incendie ont décidé de céder la moitié de leur maison aux Sœurs et à leurs pensionnaires pour y continuer l'école provisoirement et dès l'été venir de commencer à reconstruire le couvent : les Sœurs qu'on ne peut devancer en générosité quand il s'agit de sacrifices ont décidé de continuer leur œuvre dans le petit coin qu'on leur offrait bien que très étroit, très à la gêne, en attendant mieux, ne visant qu'un bien à faire ; et les pensionnaires, quand il leur est apparu qu'on pouvait les garder, ont refait les larmes qui perlaient au travers de leurs paupières et ont quitté leur air triste pour laisser éclater franchement leur joie, et en ce moment ont fait de grand cœur le sacrifice de leurs habits, bijoux et économies de bonbons qui étaient brûlés. Du moment qu'ils allaient rester et continuer leur école... qu'en portait le reste ?

Les autres élèves, les externes, avec leurs parents, ont montré la même jubilation en apprenant qu'on aurait l'école quand même.

Et c'est ainsi qu'après les vacances de Pâques, à côté des ruines fumantes du couvent, sur un étayage de divers sacrifices, mais pour le plus grand bien des enfants, notre école va s'ouvrir et continuer.

### Operations

pas nécessaires  
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistré d'après la loi des médicaments et des aliments purs. \$6.00. Ecrire en anglais.  
SEUL MANUFACTURIER  
Mme GEO. S. ALMAS  
230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask.  
Box 1073

### WEBSTER & WEBSTER

Docteurs de CHIROPRAQUE  
(Gradués de l'Ecole Palmer)

LES AJUSTEMENTS  
CHIROPRATIQUES  
DE L'EPINE DORSALE  
Suppriment la cause de  
la maladie

Bureaux : Edifice Manville  
Dixième rue  
Tél. 2828

## SOLIDITE ET FORCE

En faisant des affaires avec cette Banque, il faut vous rappeler que vous traitez avec une institution qui est devenue une des grandes Banques du monde.

### LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE \$15,000,000  
FONDS DE RESERVE \$15,000,000

Succursale de PRINCE ALBERT A. J. Reynolds Gérant  
" BLAISE LAC F. J. S. Stewart  
" MARCELIN K. G. Nourse  
" RICHARD J. C. Macpherson  
" ST. DRIEUX Clem. J. Moreau  
" VONDA R. B. Mackay

## Main-



## tenant

Demandez à votre bureau de poste notre circulaire

N'OUBLIEZ PAS

Magasin PANAR Vonda  
Général Sask.

## CREME

Vous recevrez les plus hauts prix du marché si vous nous envoyez votre crème.

Nous adressons promptement par la poste un chèque en paiement pour chaque bidon. Les bidons vides sont retournés sans délai.

Demandez-nous nos prix et des étiquettes

P. BURNS & COMPANY LIMITED

DEPARTEMENT DE LA CREMERIE PRINCE-ALBERT, Sask.

### Votre montre va mal?...

Apportez-nous la, nous vous la remettrons en ordre. Si vous êtes hors de la ville

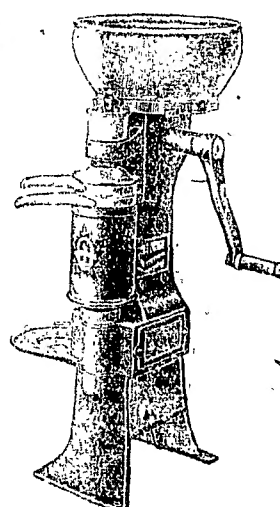
— ENVOYEZ-LA PAR LA POSTE —

Nous payons l'affranchissement au retour sur les réparations. Satisfaction garantie.

C. F. CLARE, le bijoutier

Edifice Manville Prince-Albert  
BOUT DES LICENCES DE MARIAGE

Et c'est ainsi qu'après les vacances de Pâques, à côté des ruines fumantes du couvent, sur un étayage de divers sacrifices, mais pour le plus grand bien des enfants, notre école va s'ouvrir et continuer.



### L'écrémeuse "Magnet"

Réduira le coût de votre industrie laitière, elle vous épargnera des ennuis et du travail. Machine purement canadienne, manufacturée à Hamilton, Ont., avec des succursales dans chaque province du Canada.

Petrie Mfg. Co.  
HAMILTON, Ontario

Bureau et entrepôt à Prince-Albert pour répondre à vos besoins

L. J. LONGPRE, agent général pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan de l'Alberta et de la Colombie Anglaise

J. I. WHITE, gérant de PRINCE-ALBERT, Sask.

### MECANICIEN EXPERT

JOE LIFSHITZ  
Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, enclaves automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes. Tout travail absolument garanti. Téléphone 3113

75 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

## Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY,  
Président

J.-M. BESSETTE,  
Président Général

Membre du Grain Exchange de Winnipeg,  
Fort William et Calgary.

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avis donnés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

### ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

## Le Comptoir Agricole

LIMITÉE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au  
Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendront les meilleurs prix du marché. :: :: :: ::

### Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. :: :: :: :: En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Envoyez-nous vos connaissements, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets). :: :: :: ::

## Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

## La Compagnie Canadienne

## - de Colonisation Limitée -

1863, rue Cornwall, Régina S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

### Incendie

British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie

Law, Union and Rock

Grêle

British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.



# EN FAMILLE

Les grand'mères  
étaient-elles plus  
heureuses que nous?

« Cette question intéressante, dit un certain agriculteur, en consultant l'histoire, on trouve que les grand'mères étaient plus heureuses que nous. »

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Ce n'est pas une question facile à résoudre. Imaginez-vous nos ancêtres, dans ces temps reculés, vivant dans des conditions de vie si différentes de celles d'aujourd'hui.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » En fait, elles n'étaient pas plus heureuses que nous. Elles avaient leurs propres soucis, leurs propres douleurs, leurs propres joies.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie simple, une vie de famille, une vie de travail. Elles étaient heureuses de leur sort, de leur famille, de leur pays.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de sacrifice, une vie de dévouement, une vie de charité. Elles étaient heureuses de servir leur famille, leur pays, leur Dieu.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de foi, une vie d'espérance, une vie de charité. Elles étaient heureuses de leur foi, de leur espérance, de leur charité.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de simplicité, une vie de modestie, une vie de pureté. Elles étaient heureuses de leur simplicité, de leur modestie, de leur pureté.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de courage, une vie de patience, une vie de persévérance. Elles étaient heureuses de leur courage, de leur patience, de leur persévérance.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de confiance, une vie de foi, une vie d'espérance. Elles étaient heureuses de leur confiance, de leur foi, de leur espérance.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de charité, une vie de dévouement, une vie de sacrifice. Elles étaient heureuses de leur charité, de leur dévouement, de leur sacrifice.

« Les grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous? » Elles avaient une vie de simplicité, une vie de modestie, une vie de pureté. Elles étaient heureuses de leur simplicité, de leur modestie, de leur pureté.

## RECETTES

### Pommes de terre soufflées.

Choisissez des pommes de terre longues. Coupez-les en tranches assez grosses. Mettez-les dans le panier à frire, que vous plongez dans une friture tiède; quand elles sont cuites, sans être toutefois colorées, retirez-les et laissez-les égoutter et complètement refroidir.

Au moment de servir, remettez-les à la friture très bouillante; avec soin de ne pas les mettre toutes ensemble, mais une dizaine à la fois, remuez-les jusqu'à ce qu'elles prennent couleur et se boursouflent par le milieu.

Retirez vivement à l'aide de l'écumoire celles qui montent gonflées à la surface de la friture. Tenez au chaud pendant que les autres cuisent.

Il faut employer pour cette friture de la graisse de bœuf pure ou la mélanger avec un peu de graisse de rognon de veau, mais pas de saindoux.

### Oeufs à la neige

Cassez vos oeufs; séparez les blancs des jaunes; fouettez les blancs jusqu'à ce qu'ils moussent bien; jetez-y du sucre en poudre et un peu de fleur d'oranger; faites bouillir dans une casserole une quantité suffisante de lait avec du sucre et un peu de fleur d'oranger. Quand votre lait bouillira, faites-y pocher vos blancs par cuillerées; retirez-les de même un à un, et faites-les égoutter sur un tamis; ensuite ôtez la moitié du lait; délayez les jaunes et les mettez dans ce lait; remuez avec une cuillère de bois, et les ôtez du feu dès qu'ils seront liés; dressés vos oeufs sur le plat, et versez votre sauce dessus en la passant à l'étau.

### Paté du berger

½ tasse de viande froide; 1 tasse de patates écrasées; sel, poivre, quelques gouttes de jus de citron; 3 œufs; 1 tasse de table de graisse fondue; 3 cuillerées à table de farine; 1 chopine de liquide, eau ou bouillon.

Coupez la viande en petits morceaux et assaisonnez. Faites fondre le gras et ajoutez la farine. Ajoutez ensuite le liquide graduellement en agitant continuellement jusqu'à un point d'ébullition. On peut se servir de sauce et omettre la farine. Ajoutez la viande et mettez le tout dans une casserole. Recouvrez de pommes de terre écrasées et faites bruir dans le fourneau.

## PETITS CONSEILS

N'empêchez pas la toile. Pour donner au vêtement la rigidité si désirée, repassez-le tandis qu'il est humide, et jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec.

Quand vous faites cuire un poulet, piquez l'aile avec une fourchette pour voir s'il est bien cuit. Si l'aile est tendre, soyez certain que tout le poulet l'est aussi.

On voit souvent un pot à eau corrodé ou taché. On peut y remédier avec des patates crues. Coupez une patate en deux et frottez le jus sur la partie tachée.

Si on est à la campagne, les déchets d'égout ne valent pas être brûlés ou enterrés.

La peau des langues froides s'ôte complètement si on laisse couler dessus de l'eau froide pendant quelques minutes après les avoir bien fait cuire.

Les taches sur les bottes de cuir jume peuvent être enlevées en frottant avec une tranche de citron avant de les cirer.

Si vous ne pouvez vous offrir le luxe de plusieurs robes, évitez les robes ballonnées qui ont, certes, de la vogue pour le moment mais qui vont bientôt dater, et qui, en tout cas, seront difficiles à transformer. La robe droite est encore portée. Elle est pratique et élégante.

PENSEZ-ON triomphe plus aisément des mauvaises habitudes aujourd'hui que demain. Confiance.

## LE CHOC

Etude de Nationalités par William-Henry Moore. Traduit de l'anglais par Ernest Bilodeau. Beau volume de 470 pages. En vente au Secrétariat de l'A. C. F. C. Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, \$1.75 franco.

## S. S. Benoît XV et les Religieuses de Jésus-Marie

La Sainteté Benoît XV a écrit sur les missions une lettre dont la lecture m'inspire de reprendre la plume au sujet de l'établissement du futur noviciat de Gravelbourg.

Parmi les grandes œuvres que Notre Saint Père le Pape préconise, il cite: la Propagation de la foi. Il parle du zèle que doivent avoir les catholiques pour combattre, par les moyens à leur disposition, la propagation de l'erreur.

Mais, me direz-vous, quelle analogie y a-t-il entre cette œuvre et une communauté religieuse? Je réponds qu'il y en a beaucoup. Si vous le voulez bien, ensemble établissons ces rapports: La Propagation de la foi n'est-elle pas une diffusion de la vraie croyance en un seul Dieu Tout-puissant? Bien, comment cette vertu thélogale peut-elle s'implanter dans le cœur des enfants, la génération de demain, si on ne leur inculque dans l'esprit au foyer d'abord et ensuite à l'école, des principes chrétiens, étudiés, raisonnés, vécus par ceux qui leur enseignent. Vous le savez, notre système d'école publique est loin d'être favorable au développement de la foi; au contraire il tend à l'amoindrir, même à la faire disparaître. C'est donc pour obvier à ce mal que des religieuses éducatrices imbuées de l'esprit catholique et de l'idéal canadien-français se dévouent pour donner à nos enfants une formation digne des ancêtres. Avec moi vous reconnaîtrez que ces missionnaires répondent au désir de Notre Saint Père le Pape et travaillent selon les moyens à leur disposition, à la belle œuvre de la Propagation de la foi, en provinces à la majorité anglaise et protestante du Canada.

Aussi, Notre Saint Père le Pape appréciait-il l'œuvre des Religieuses de Jésus-Marie en adressant aux Mères de leur Chapitre Général ces paroles que je trouve dans une revue imprimée à Rome et intitulée: La Famille, audience du 2 novembre 1919. Ces paroles, ce me semble, feront mieux connaître la Congrégation de Jésus-Marie et par suite la feront plus aimer.

« Votre nom est celui de Jésus-Marie! De toutes les Congrégations religieuses, aucune n'a un nom aussi beau. Quelques-unes ont le nom d'un saint, d'autres, comme la compagnie de Jésus, portent le Saint Nom de Jésus. D'autres ont le nom de la Sainte Vierge; mais vous formez comme la compagnie féminine de Jésus, et en même temps celle de Marie. Entre les saints Protecteurs et les protégés, il y a un échange: le Protecteur obtient des grâces et fait part de ses mérites à ses protégés, et ceux-ci appliquent les mérites et imitent les vertus des Protecteurs. Dans les Congrégations religieuses il se forme comme un commerce entre les patrons et les protégés. Les saints se font intercesseurs pour obtenir les grâces et les bénédictions sur la Congrégation qui a pris leur nom, et les religieuses s'efforcent d'imiter spécialement leurs vertus. Mais pour vous qui portez les noms de Jésus et de Marie, Jésus lui-même se fait votre protecteur. St Jean dit, que Jésus «auprès de son Père se fait l'intercesseur du monde entier», à combien plus forte raison se fera-t-il l'intercesseur de celles qui portent son nom! Comme Marie vous conduit à Jésus, ainsi conduisez à Jésus et à Marie des âmes d'enfants, et au jour du jugement, Jésus, votre Père et votre Ami, vous récompensera pour vous donner la récompense éternelle. »

En finissant, je caresse l'espoir que ma longue causerie ouvrira bien des cœurs de jeunes filles à l'appel du Pape qui est celui de Dieu Lui-même. Je souhaite aussi qu'elles comprennent la subtilité de l'œuvre de l'éducatrice et que résolument elles s'engagent dans la voie qui s'ouvre devant elles afin de mériter le beau titre de «Missionnaire de Jésus-Marie».

L'occasion leur est offerte.

Toutes les jeunes filles qui désirent suivre les exercices d'une retraite fermée, qui sera prêchée du 2 au 6 juillet au Convent de Jésus-Marie, de Gravelbourg, sont priées de s'adresser à la supérieure de l'établissement pour connaître les conditions et cela le plus tôt possible.

Pour portes moustiquaires, papier et «burlap», châssis de toutes sortes, planchers d'étable, etc., venez à la Cour à bois Côté. Malaxeur à béton à votre disposition. Généreux escompte pour comptant à la Cour à bois Côté, Montmartre.

## Votre liste de marché



n'est pas parfaite si elle ne stipule que la viande doit être achetée ici. Nous supposons que vous voulez ce qu'il y a de mieux en fait de rôti, bifteck ou côtelettes. Donc vous devez laisser votre commande à la boucherie qui ne vend que cette qualité de viande. La nôtre est celle-là. Demandez-le à nos nombreux clients.

Bonnes viandes tous les jours

Don. FRANCE

Téléphone 2101

Avenue Centrale

## Arthur J. Boyer

AGENT D'IMMEUBLES

Evaluateur pour les Compagnies de prêts Crédit Foncier et Osler Hammond & Nanton.

Connaissance spéciale des valeurs de terres en culture et prairie des districts-Montmartre et Gravelbourg, Sask. Seize ans d'expérience. Correspondance sollicitée. Ces districts ont les terres à bas prix; facilités de récolte inconnues. Contres tant à fait canadiens-français, villages et parties rurales sous le contrôle des nôtres.

Bureau à

MONTMARTRE,

SASK.



Fumez  
le tabac  
canadien  
naturel  
haché  
22ème

le meilleur tabac du genre sur le marché aujourd'hui. Aussi autres marques de bons tabacs hachés. Tabac en feuille, Twist, Roll, etc.

— Demandez nos prix —

LA CIE DE TABAC MONTMARTRE JOLIETTE, Qué.

**21 DANS**

**CIRAGE À CHAUSSURES BRUN ET SANG DE BOEUF**

LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE PRESERVE LE CUIR—LA BOITE ECONOMIQUE Pour chaussures noires, blanches et jaunes. THE F. F. DALLEY CORPORATIONS LTD., HAMILTON, CAN.

## Faites un jardin

Cette année. Cultivez des légumes et des fleurs. Nos semences aideront à votre succès. Un gros envoi de semence vient juste d'arriver. Venez de bonne heure et ayez le premier choix.

— Nous avons aussi de la semence d'avoine —

**J. A. KLEIN**

Marchand de farine et de grain

8ème rue est

## Argent à prêter dans les deux Provinces

Pas de longs délais si vous donnez le quart, la section, le township et le rang, le nombre d'acres en culture et le montant que vous désirez emprunter. Nous n'avons pas d'agents, par conséquent les frais sont réduits au minimum. Pas d'assurance de grêle, vie, ni sur votre récolte, ni d'hypothèque sur votre mobilier; mais pour information, donnez nombre de chevaux, bêtes et machineries, grandeur et valeur des bâtiments. Une compagnie forte, beaucoup d'argent disponible. Faites votre demande par lettre en français vous-même, sans agent.

**La Caisse Hollandaise**

EDMONTON,

ALTA.

## The Trustee Company of Winnipeg Ltd

Bureau-Chief — Winnipeg, Manitoba

Succursale — Moose-Jaw, Saskatchewan

Exécuteur, Administrateur, Gardien pour mineurs et aliénés, assigné et liquidateur. — Formes pour testament, fournies sur demande. — Argent à prêter sur termes cultivés. — Correspondance sollicitée.

**JAMES SMITH, GERANT POUR LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN**  
106 Edifice Walter Scott, MOOSE-JAW, SASK.

## SALONS DE BARBIER

1ère Avenue Ouest, 1023 Avenue Centrale  
Prince-Albert, Sask.

C. A. FOURNIER, Prop.

Les plus beaux salons de barbier de la ville, où ne travaillent que des ouvriers d'expérience.

A VENDRE—Des toniques de qualité pour les maladies du cuir chevelu, les meilleures lotions du marché.

Aiguillage des ciseaux et des rasoirs, une spécialité

## Matériaux de construction

Nous les avons. — Pour tous les travaux. — Epinette et sapin de dimension. — Assortiment complet de bois pour plancher, plafond, lambrisage en épinette, sapin et cèdre. — Stock complet de portes, fenêtres et moulures. — Chaux, Ciment, Plâtre, Briques, Briques réfractaires et argile réfractaires. — Charbon de forge et combustible.

— Plans et devis gratuits —

## NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A	PRINCE-ALBERT	DEPOTS A
BEATTY	C. A. CARPENTER, Gérant	CARLTON
MELFORT		BRADWELL
STAR CITY		ALLAN
TISDALE	Phone 2275	CHIDWORTH
DUCK LAKE		

Ne faites pas usage de tabacs trop forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

## 'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.  
QUEBEC, P. Q.

## ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE  
**Sturgeon Lake Lumber Co.**  
LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbro's, Eldred, Red Deer Hill





PONTEIX, SASK., MERCREDI 26 MAI 1920

No. 26

ADRIEN LUBOIRON, Administrateur

3ème Année.

### Sainte Jeanne d'Arc

La dévotion des catholiques canadiens-français envers Jeanne d'Arc réclame un aliment à l'occasion des grandes fêtes de la canonisation. L'œuvre des Tracts y a pourvu. Elle vient de publier dans sa collection populaire à 5 sous une élégante brochure *Sainte Jeanne d'Arc* par le R. P. Chossé, S.J. La merveilleuse carrière de la sainte héroïne s'y déroule depuis sa pieuse enfance à Domrémy jusqu'à sa mort sur le bûcher. La brochure contient sept illustrations. Ce sont des tableaux ou des statues de maîtres représentant Jeanne à diverses époques de sa vie. A la dernière page on a reproduit la belle prière composée par Mgr Latulippe et approuvée par Pie X et Benoît XV.

Cette brochure ne se vend que à sous l'exemplaire, \$4.00 le cent, \$35.00 le mille. A l'œuvre des Tracts, 1300 rue Bordeaux, Montréal, (Tél. St-Louis 1033) et chez les principaux libraires.

*Saint Ferdinand*.—Roi de Castille et de Léon. Après avoir fait de brillantes conquêtes, il préparait une nouvelle expédition contre les Maures d'Afrique, lorsque la maladie qui devait l'emporter l'atteignit. Il réunissait d'ailleurs toutes les qualités du chrétien parfait et fut canonisé en 1671 par le pape Clément X.

*Sainte Lucie*.—Distribua, tous ses biens aux pauvres et eut la tête tranchée pour avoir proclamé hautement la religion un jour de sacrifice public au dieu Mars.

*Baptêmes*.—Trois fils de Emile Proust et de Valère Marcheteau, le Paul Alexandre ayant pour parrain et marraine Jean Bayle et Raymond Morel; 2e Maurice André, avec pour parrain et marraine, Pierre Cornet et Valérie Proust; 3e Alcide Joseph, ayant comme parrain et marraine J. et Mme Alcide Proust Demarbré.

*Mariage*.—Thérèse, fille d'Adelard Massicotte et d'Arline Perreault, parain et marraine, M. et Mme Ludovic Carrière.

*Sépulture*.—Clara Cécile St-Cyr, âgée de treize mois, a été inhumée le 16, dans le lot de famille de M. Gédéon St-Cyr, son père.

M. l'abbé Duchaine, conduit par M. J. Allary dans sa nouvelle Overland, est allé voir le lac Pelletier et rendre visite à M. l'abbé Fortin, curé. Avant de revenir il est allé souper chez la famille Allary.

Nous avons célébré le 16, aussi solennellement que possible, la canonisation de sainte Jeanne d'Arc, dont la statue reposait sur un trône de fleurs, de drapeaux et de lumières tricolores.

Le soir, après le Salut, on procéda dans le sombassement au tirage du beau tableau de notre Rde Sr M. Ephrem. C'est M. Julien Lallier que le sort a favorisé par la main de la toute petite fillette de M. A. Pottin.

M. B. Guizé est revenu au Sud pour trouver Ponteix sous un vent violent dans un nuage de poussière.

M. Jacquemin, syndicat-président de Frenchville, était au presbytère de Ponteix la semaine dernière dans l'intérêt de sa mission. Il y obtenait la promesse de la visite du prêtre pour le dernier dimanche de mai.

*Changement d'heure*.—En raison de l'arrangement précédent, la première messe de Ponteix, devra être avancée d'une demi-heure et se dire à 7 h. et demie.

M. l'abbé Bernard, notre ancien vicaire, passant quelques jours ici la semaine dernière, en venant chercher son automobile. Il en profitait pour faire avec son confrère une promenade à Frenchville. M. J. Proteau, de Montmartre, après avoir visité ses parents à Anserod, vint ensuite le rejoindre et, tous deux, en auto, entreprirent les 225 milles qui les séparaient de chez eux.

*Exemple*.—Un M. X., de Ponteix, commandait, il y a peu de temps, aux Etats-Unis un objet qu'il ne pouvait trouver ici et envoyait pour cela un chèque de \$5. Aussitôt le magasin lui réclamait un supplément de \$1.25 pour le change. Alors M. X., choqué, répondait qu'on est à garder la marchandise et lui retourner immédiatement son chèque. Mais les américains se risquent et lui font savoir qu'ils expédient la marchandise et ac-

ceptent notre argent au pair. Conclusion? elle est claire!

### Les semailles vont bien

D'après le bulletin du Département de l'Agriculture de Régina, publié le 17 courant, 75 p.c. du blé était semé dans la province à cette date et les semailles de l'avoine étaient en bonne voie.

La température a été idéale et la terre était en excellente condition. Dans certains endroits, le blé est sorti de terre, trois jours après avoir été semé. De gros vents ont sévi et là, mais il n'y a pas eu de dommages. Il y a amplement d'humidité dans le sol pour assurer la croissance, mais on a besoin de pluie dans les districts du nord. Pour ce qui est de la semence de pommes de terre, il semble y en avoir suffisamment dans la province. Le prix est de \$2.50 à \$4.00 le minot.

Avec la bonne croissance de l'herbe, les animaux sont bien en pâturage et l'anxiété au sujet du fourrage disparaît promptement.

Il est intéressant de noter qu'en dépit du retard du printemps cette année, les semailles se termineront une semaine plus tard seulement que l'an dernier, avec le sol en bien meilleure condition.

### BONNE-MADONE, Sask.

Au commencement de mai, notre paroisse avait le bonheur d'avoir une retraite prêchée par le R. P. J. Poulet, O.M.I.

Malgré les travaux des champs et les mauvais chemins, la foule se pressait à l'église matin et soir; même la messe de 7 h. de nombreux communicants ne manquaient pas.

Cette retraite est venue à point. La voix de Dieu presque oubliée depuis longtemps s'est fait entendre, et, en faisant vibrer nos cœurs et revivre notre foi, elle nous a promis des bénédictions, des grâces sans nombre.

Le prédicateur avait bien voulu préparer nos petits enfants à la première communion. Jugez du jour de joie inoubliable que fut le 9 mai, dimanche de la clôture de la retraite. A 9 h. 30, il y eut communion générale, puis nos chers petits enfants au nombre de 31, s'approchèrent, pour la première fois de la "Table Sainte". Cette si touchante cérémonie fut relayée par quelques paroles adressées aux petits communicants, et par des prières spéciales.

Après la messe, déjeuner champêtre, car la journée magnifique permit aux familles de se grouper sous les arbres. Les gais propos ne manquaient pas et l'ensemble présentait une jolie image.

A 10 h. 30 une grand-messe solennelle réunissait la foule pieuse une dernière fois. Un très beau sermon sur la Sainte Vierge, suivi des adieux du missionnaire, rendirent la scène poignante d'émotion; puis vint la bénédiction papale, et... la grande semaine était terminée.

M. Eug. Revoy fut ensuite une adresse de remerciements au Père prédicateur. En termes choisis il montra le bien que la retraite avait fait dans la paroisse, où plus que jamais l'harmonie régnerait. Le P. Poulet répondit avec sa verve habituelle et assura les paroissiens qu'il était heureux d'être venu à Bonne-Madone, ce petit coin de terre canadienne, où il avait trouvé un "chez-nous". Il promettait bien d'y revenir si jamais ses multiples occupations le lui permettaient.

En terminant, laissez-moi dire que tous les catholiques de Bonne-Madone conserveront longtemps le souvenir de cette féconde et bienfaisante retraite.

Le R. P. Poulet, prédicateur de la retraite, tient à remercier les personnes qui se sont dévouées pour enseigner le catéchisme aux enfants de la première communion.

Le R. P. Jan, O.M.I., administrateur du diocèse, a passé quelques jours au milieu de nous pendant la retraite. Tout en examinant les choses matérielles de la paroisse, il a aussi eu l'état des affaires spirituelles. Le R. P. Jan s'est dit bien satisfait de sa visite et nous a promis un prêtre résidant sous peu.

M. et Mme J. Simond ont allés à Howell la semaine dernière voir leurs jeunes filles élèves au couvent.

M. A. Lamontagne, instituteur, ici depuis quelque temps, se dit enchanté de l'Ouest. Bonne note pour notre petit canton.

### MONTMARTRE, Sask.

*Sacré-Cœur*.—Le mois de Marie, malgré son beau et plein succès, n'a été que la préparation au mois du Sacré-Cœur. C'est pourquoi nous faisons de suite un appel pressant à tous ceux du village au moins afin d'assister à ces exercices du mois du Sacré-Cœur.

*Courant*.—Nous n'aimons pas les départs; cependant en voyant les ouvriers du couvent retourner à Régina, ils nous indiquent par le fait même l'achèvement de l'intérieur du couvent. MM. Rosaire et Paul Blodau, mécaniciens et plombiers de Montmartre, termineront la pose de la fournaise cette semaine. Les parents ont bien hâte de voir l'ouverture de ce couvent pour le bien de la paroisse et de leurs enfants.

*Semailles*.—Le blé a été semé dans les meilleures conditions possibles à température. Plusieurs sont déjà avancées pour l'avoine et le lin. En somme, au dire des fermiers eux-mêmes, nous sommes plutôt en avance qu'en retard. Et cela est dû à la belle température depuis trois semaines.

*De retour*.—M. Félix Caron est de retour de St-Barthelemy, P.Q., avec Mlle B. Hamelin, son épouse. Bonheur et longue vie aux nouveaux mariés!

M. et Mme J. A. Boyer sont de passage à Régina pour affaires.

Mme J. A. Lévesque, retenue depuis plusieurs semaines à l'hôpital de St-Boniface, nous est revenue. Sa santé s'est améliorée quelque peu. Espérons que les bons jours aideront à la guérison.

M. J. Paquet, nouveau pharmacien, était en visite chez M. le Dr Lavoie. Est-ce une nouvelle ferme pour Montmartre? Nous savons que le place lui sourit.

*Dernière nouvelle*.—Une première foule de balles au camp a eu lieu entre les équipes de Kendal et de Montmartre. Bien que ce ne fût qu'une pratique et que trois des joueurs de Montmartre fussent absents, le résultat fut de 6 à 11, en faveur de l'équipe de Kendal.

Pour portes moustiquaires, papier et "burlap", châssis de toutes sortes, planchers d'éra-ble, etc., venez à la Cour à bois Côté. Malaxeur à béton à votre disposition. Généreux escompte pour comptant à la Cour à bois Côté, Montmartre

### MARCELIN, Sask.

L'assemblée des actionnaires de la "Modern Fuse Plug Co." de Marcelin a été remise au 26 mai, à cause du deuil de la famille de M. Lalonde, président.

En effet mercredi matin une première dépêche de St. Hyacinthe annonçait à M. Isidore Lalonde que sa fille Ida, en religion Sœur Marie-Emma, était bien malade, quelques heures plus tard, une autre annonçait son décès. Pourtant il n'y a pas trois ans que cette jeune fille nous quittait pour suivre de plus près son bon Jésus dans la communauté de la Présentation de Marie. Sa profession eut lieu le 2 février 1920 et la voilà entre les mains de Dieu. C'est une grande perte pour la famille, la paroisse et les Religieuses. Tout se prépare à l'église pour que le service solennel pour le repos de l'âme de cette fleur de Marcelin soit digne du sujet et des circonstances. Nos religieuses se sont réservées les chants liturgiques.

Le conseil de ville, dont M. Lalonde est le président, s'est réuni d'urgence et a voté à M. Lalonde une résolution de sympathie.

De nombreuses offrandes de messes ont été faites à la famille éplovée par les membres de la "Fuse Plug Co."

M. Raymond Denis, de Vanda, a passé 24 heures à Marcelin en compagnie de quelques amis. M. Denis s'occupe d'assurances et d'organisation économique. Les coopératives sont une nécessité aujourd'hui pour que le peuple se protège des gros trusts et combine sans âme et sans cœur. L'ouvrier s'est formé des unions, les cultivateurs formeront des coopératives. M. Denis nous a promis de revenir expliquer aux patriotes de Marcelin le mécanisme d'une coopérative de fermiers.

Une pluie bienfaisante tombe ce matin, calme, modérée. Que le bon Dieu en soit béni. Les semailles sont pratiquement terminées, les grains ont une belle et luxuriante levée. Une bonne récolte ne serait pas de trop cette année.

QUÉBEC.—A la conférence des délégués représentant les universités canadiennes, il a été décidé d'accorder une allocation de \$5,000,000 pour les étudiants pauvres. Cette somme sera prise à même le Fonds patriotique.

## Canadian National Railways

LA LIGNE DES BEAUTES PITTORESQUES

Prix des Touristes d'Eté

Billet Circulaire de première classe à

Vancouver et Victoria

En vente du 15 mai au 31 mai (inclusivement)

Voyez le Parc Jasper et le Mont Robson

Pour informations complètes au sujet de "stop-overs", service des trains, prix de ce district, s'adresser à l'agent local ou écrire à W. STAPLETON, D. P. A. SASKATOON, Sask.

## Canadian National Railways

## Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Scagliola ou Rhyolite, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu. Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaises, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc. Vous êtes assurés d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago — New-York — Pietrasanta, Italie

## Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227, 1ère Ave. — Téléphone 5482 — REGINA, Sask.

Ornements d'Eglises — Croix tombales

Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandeliers, statues, chemin de croix, etc. Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

## TABLEAUX SYNOPTIQUES

de l'Histoire du Canada et de l'Acadie

4 VOLUMES DE 470 PAGES.....\$3.00 franco

Adresse: P. LE JEUNE

JUNIORAT DU SACRE-CŒUR — — — OTTAWA

## Ernest CLOUTIER, J. P.

COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co. Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de \$10.00 à \$25.00 l'acre.

SAINT-PAUL, — ALBERTA

## N. PIROTON

135 et 141 Rue Dubuc Tél. Res. M 3606 NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest.

Marque de cimetière N.A.

N. PIROTON

## CREME

A partir du 13 mai jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station: Gras de crème douce.....63 cts la livre Gras de crème aigre No. 1.....60 cts la livre Gras de crème aigre No. 2.....57 la cts livre

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD. Prince-Albert.

1869 600 SUCCURSALES 1919

## The Royal Bank of Canada

Protégez vos Obligations de la Victoire en louant une boîte de dépôt de sûreté

Déposez les coupons chaque six mois dans un compte d'épargne et gagnez l'intérêt sur l'intérêt de l'obligation à 4 par année, intérêt composé chaque semestre.

Si ceci est fait régulièrement avec, disons une obligation à 15 ans, vous accumulerez un intérêt supérieur principal.

CAPITAL ET RESERVES.....\$35,000,000 RESSOURCES TOTALES.....\$550,000,000

T. Adamson, gérant — — — Ponteix, Sask.

## Agent general pour l'alumie re Delco. L'electricite sur ferme

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Goderich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill Auto power ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

## O'Neill, Rennie & Co. L.

Tél. 2195 Edifice K. C. Avenue Centre PRINCE-ALBERT, Sask.

## Fumez du bon Tabac

Pour votre tabac pourquoi ne point nous adresser votre commande. Nous en garantissons la qualité.

Toujours en stock

GRAND HAVANE, GRAND ROUGE, PETIT ROUGE, PETIT NE, CONNECTICUT, COMSTOCK, BELGIQUE, BLEU, QUEBEC. Conditions de vente: Net 60 jours.

Adressez vos commandes à

## WILFRID ST-AMOUR

Commerçant de Tabac ACTON VALE, P.

Téléphones Agent Bureau...2548 Rosthern Co-operative Stockyards Limited GROUPE

## HARRY LYONS

Agent à commission d'animaux vivants

Northern Saskatchewan Co-operative Stockyards Limited Référence: Banque de Mont

Prince-Albert, Sask

## Economisez de l'argent sur vos réparations

C'est le moment de faire mettre en ordre votre machinerie et les battages et les travaux d'automne.

Nous réparons les cylindres et les arrangeons avec de nouveaux anneaux et pistons plus grands, nous renforçons les arbres, resserons les engrenages, et faisons tout ce qui concerne réparations.

Nous fondons le fer, le cuivre et le demi-acier. Nous soude à l'oxy-acétylène.

## Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

## Matériaux de construction

Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour construire des prix raisonnables. Nous vous fournirons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.

## McDiarmid Lumber Co

Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.



## Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

## La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 8

par Henry BORDEAUX  
de l'Académie Française.

(Suite)

—Qu'en avez-vous donc fait alors? On vous confie les enfants, et vous les perdez!

—Car les femmes ne se piquent pas de justice quand on les met en colère ou quand l'amour les enlève. Et les deux autres, qui, par derrière, suivent l'entretien, approuvent la veuve Girard qui se fâche.

—Elle a raison. Elle a raison. Cet instituteur de malheur nous a perdus nos enfants.

Elles ont dit cela tout bas: la crainte les retient enchaînées.

—Et le petit Emmanuel?

—El Michel, qui est aux Sautouères, si exact et si appliqué?

—Et Tiénon, le fils au menuisier? Personne, personne; ils sont tous perdus. Et la nouvelle court en avant, elle entre dans les maisons une à une, elle précède les deux enquêteurs. Maintenant, les femmes les attendent sur le pas des portes, et, de loin, elles demandent les premières, d'une voix éperdue:

—Qu'avez-vous fait de Pierrot?

—Et de mon fils Saturnin?

—Et de Jean-Baptiste, le mignon, qui prit six ans à la Char-deleur.

Dans tout le village, on ne trouverait pas un homme. Ils sont aux champs pour les travaux: le temps et la saison le commandent. Pas un seul homme du village n'est là pour calmer ces commères qui se rassemblent et qui s'excitent les unes les autres. Elles entourent l'instituteur avec un grand vacarme de cris et de plaintes, avec des gestes de menace.

—Rendez-nous-les! Rendez-nous-les!

—Voleur d'enfants!

—Reveleur d'enfants!

—Mangeur d'enfants! On lui fait le poing sous le nez. On le tient par les revers de son habit afin qu'il ne puisse pas s'échapper. On veut lui arracher la barbe, lui enlever son visage, lui crever les yeux. Et déjà la Fourchon qui aime l'eau vocifère!

—Il faut le noyer dans l'Aré!

L'Aré roule des eaux violentes. Il ne rend guère ce qu'il reçoit. Il ne rendra pas un instituteur.

M. le Curé, par ses discours, a vainement essayé de porter secours à son compagnon.

—Allons, allons, les bonnes femmes, vos enfants se retrouveront. Pendant que vous vous tracassez, ils s'amusaient à folâtrer dans les champs par le bon soleil.

On ne l'écoute pas davantage que s'il parlait pour le torrent. Il perd sa peine et sa salive. Et voici que la Fourchon dont le sang court un peu trop vite a donné le signal de la mort en prenant au col M. Mussillon qui l'a repoussée brutalement, bravement et même poliment.

—Madame Fourchon, laissez-moi, Madame Fourchon, lâchez-moi: je ne suis pas responsable.

—A l'eau! à l'eau! ont répondu toutes les femmes d'une seule voix.

Elles sont pareilles à des chiens de chasse qui exigent la curée chaude.

—A l'eau! à l'eau! voleur d'enfants. A l'eau! à l'eau! mangeur d'enfants.

Et déjà elles se précipitent. Chacune veut avoir sa part.

—Mon Dieu! mon Dieu! crie le curé qui les rejette à coup de poing.

Et tout à coup Dieu l'inspire:

—Venez à l'église! venez à l'église! Et Dieu vous rendra vos enfants.

Il a crié à pleins poumons, et à tout hasard il empoigne le bras de la mégère la plus proche:

—Toi, Jeannette, viens avec moi. Et toi, la Girard, viens aussi.

Elles cèdent à l'autorité, et d'ailleurs il ne les lâche pas; c'est toujours plus sûr. Quelle poigne à cet homme de bien! Ça marquera sur la peau, bien que la peau soit rugueuse et noire.

Et comme on voit un orage s'arrêter brusquement sur un grand tonnerre et se résoudre en pluie d'hygiène, voilà que les femmes suspendent leur vengeance, pour suivre M. le curé qui les conduit à l'église, et voilà qu'au lieu de hurler, injurier et vociférer, elles se mettent subitement à pleurer à longs sanglots convulsifs:

—Nos enfants! nos pauvres enfants!

L'instituteur, au premier rang, précipité malgré lui dans le saint lieu qui le reçoit.

Vous y êtes entré tout de même, remarque l'abbé Laloze au beau milieu de la bagarre. Ne vous l'avez-je point prédit?

Nul ne sait ce qui se passe dans la vie, ni dans les coeurs, ni dans les cerveaux.

Et l'institutrice, à son tour, attirée par tout ce tumulte, a pénétré dans l'église. Elle n'a pas vu davantage ses élèves, mais elle en a fait moins de bruit, ainsi qu'il convient pour des filles. Les garçons ont plus d'importance: cela se sait à la campagne.

M. le curé, à l'autel, commence la récitation du *Pater* et de l'*Ave*, et chaque assistant de répondre du fond du coeur. Les voix se font supplantes et, quand la prière est finie, M. le curé, à l'autel, se retourne pour adresser quelques mots à toutes ces femmes égarées:

—Soyez calmes et raisonnables. Nous allons chercher les enfants. Ils ne doivent pas être bien loin. Sans doute ils se sont entendus pour faire l'école buissonnière, et batifoler dans les champs, pêcher dans la rivière, cueillir sur la montagne des rhododendrons en fleur depuis peu de jours, chercher des morilles au pied des châtaigniers. A la tombée de la nuit ils rentrent tous ensemble. Les uns iront les chercher sur la route de Villard, d'autres sur la grande route d'Italie, et d'autres vers le Bourg. Ils ne vont pas tarder sans doute, car déjà le soleil descend. Et n'oubliez pas, surtout, M. l'instituteur Mussillon; il attendait ses élèves pour leur apprendre les belles choses que Dieu a faites, et il a connu le premier l'inquiétude et la peur parce qu'il aime ses élèves. Regardez-le au premier rang: il demande au ciel un miracle.

L'instituteur prisonnier secoue la tête furieusement, par manière de protestation, et l'auditoire croit qu'il approuve. M. le curé est facétieux; on le redoute dans les presbytères et aux dîners de conférences. Cette harangue produit son effet. On quitte l'église en bon ordre. A la tombée de la nuit les enfants rentreront en groupe, chantant et portant des fleurs on des champignons. Quelques-unes des mères s'en vont à leur rencontre sur le chemin d'Aussois, et d'autres sur la route d'Italie, et d'autres encore jusqu'à Villard ou jusqu'au Bourg qui ne sont pas éloignés.

—N'avez-vous pas vu passer des enfants, un tas d'enfants? demandent-elles aux bergers qu'elles aperçoivent dans les prés.

—Nous n'avons vu, passer personne, ont répondu les bergers.

Et les femmes qui étaient parties sont revenues avec une crainte nouvelle. Des quatre côtés d'Aussois on n'a pas rencontré d'enfants.

Et de la forêt Marie-Christine-Pernette-Duchêne est arrivée en courant.

—N'avez-vous pas vu Annette? N'avez-vous pas vu Philibert? Il est presque sept heures du soir et ils ne sont pas rentrés de l'école.

—D'où sortez-vous, pauvre Pernette? Ils ne sont pas allés à l'école.

—Ils ne sont pas allés à l'école.

—Personne n'est allé à l'école cet après-midi. Nous cherchons nos enfants partout, et nos enfants sont perdus.

L'angoisse un instant calmée va de nouveau d'un foyer à l'autre. Pourvu qu'ils ne se soient pas noyés dans le torrent! On court en inspecter les rives, et c'est vite fait, car des ravins à pic l'enserrent au pied du rocher, dans une gorge étroite où il n'est pas à son aise pour rugir et pour s'élever.

Et ces hommes qui ne savent pas! Et ces hommes qui ne rentrent pas! Et ces hommes qui ne viennent pas aider leurs femmes dans la misère!

—Monsieur le curé, monsieur le curé, vous nous avez promis nos enfants. Et nos enfants ne rentrent pas. —Voici la nuit qui tombe, monsieur le curé; qu'allons-nous devenir si Dieu ne s'occupe dans de nous.

Vas-tu lui infliger même sort qu'un régent? Mais son caractère sacré le protège. Il ne le protégera pas, toutefois.

—Nous allons sonner le tocsin

pour avertir vos maris. Nous allons sonner le tocsin pour avertir les villages. Nous allons sonner le tocsin pour avertir les maires et les gardes champêtres. Et nous organiserons une battue dans les environs.

Le sonneur Fontanette est monté au clocher, et il a mis la cloche en branle. Les coups secs et précipités s'enlèvent, s'enlèvent comme des oiseaux pressés qui sortent du nid un à un et se poursuivent et se rejoignent dans l'air. Ils vont très loin. Et les laboureurs qui rentrent, et les bergers qui demeurent dans les prés jusqu'à ce que la nuit soit bien noire, lèvent la tête et écoutent:

—C'est le tocsin. Il y a le feu.

—Ils regardent aux quatre horizons pour apercevoir une flamme.

—Une flamme ou une fumée.

—Où est-ce donc? A Villard? A Aussois? A Brannams peut-être.

—Non, c'est la cloche, d'Aussois.

—On ne voit pas la lueur.

—Le village est en contre-bas.

—On ne voit pas la fumée.

—On la verra tout à l'heure.

Et, vers Aussois désigné, les ouvriers de la terre vont courant. Ils n'échangent plus de paroles, mais leurs pensées les devancent:

—C'est chez nous, peut-être. Jamais de chance, toujours la guigne. Ah! si c'était chez le voisin... On porte mieux le mal d'autrui.

La nuit se traîne le long des pentes, bien que le soleil soit de longtemps couché. La nuit se traîne le long des pentes comme un voyageur fatigué qui ne se presse pas de les gravir. Et les sommets la margent et brillent dans la lumière. Ce sont les plus longs jours de l'année, et la nuit est toute heureuse: elle n'ose pas avancer.

(A suivre)

Congrès des unions ouvrières catholiques

C'est à la mi-juillet, le 16 et le 17, que se tiendra à Chicoutimi le congrès des syndicats catholiques et nationaux. Le congrès de Trois-Rivières, l'an dernier, a été extrêmement intéressant. On calcule que celui-ci le sera davantage encore.

Il existe dans la région du Saguenay un groupement puissant: la fédération ouvrière mutuelle.

La voix du Pape

Extrait d'une lettre de S. S. Benoît XV à l'Évêque de Bergame sur les conflits sociaux:

—Voici ce qu'il importe essentiellement de ne point perdre de vue: cette vie, éphémère et sujette à tous les maux, n'est point en mesure de nous assurer le bonheur; de bonheur vrai, parfait, éternel, nous sera donné au ciel, comme récompense de la vertu; le ciel doit être le but de tous nos efforts; aussi devons-nous moins nous soucier de faire valoir nos droits que de remplir nos devoirs; il n'est cependant pas défendu, même ici-bas, et dans la mesure du possible, d'améliorer notre sort, par la recherche d'une existence plus aisée; rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

C'est n'est ni par la force ni par le désordre que se défend la cause de la vérité et de la justice; ce sont là des armes qui, en définitive, blessent gravement, et tout les premiers ceux-là mêmes qui y recourent.

Contre ces ennemis fâcheux de la foi catholique et de la société civile, les prêtres, et avant tout les curés, ont le devoir de réaliser l'union parfaite des esprits, en se groupant derrière vous, Vénérable Frère, pour leur barrer la route.

Qu'aucun membre du clergé ne s'imagine que pareille action est étrangère au ministère sacerdotal sous prétexte qu'elle mène sur le terrain économique; il suffit que sur ce terrain le salut des âmes soit en péril. Aussi voulons-nous que les prêtres considèrent comme une de leurs obligations de se consacrer le plus possible à la science et au mouvement social, par l'étude, le contrôle ou l'action, et de collaborer par tous les moyens avec ceux qui, sur ce terrain, exercent une saine influence en vue du bien général. En outre, leur appartient d'éclairer leurs ouailles avec soin sur les devoirs de la vie chrétienne, de les prémunir contre les pièges des socialistes, de les aider à améliorer leur sort, sans jamais perdre de vue l'esprit qui a dicté la prière ardente de l'Église: "Puisse-t-on nous servir, comme en passant, des biens temporels, de manière à ne point perdre les biens éternels."

## La Culture Mixte

La culture la plus avantageuse pour le pays, c'est-à-dire la culture mixte, ne serait-elle pas aussi la plus profitable aux cultivateurs?

Beaucoup de gens le croient, en s'appuyant sur plusieurs raisons. Qu'il suffise de rappeler ici les trois principales:

La culture mixte conserve plus facilement au sol sa fertilité naturelle; en donnant au cultivateur des produits variés, elle lui rapporte un profit plus sûr; elle assure au capital d'exploitation un rapport plus régulier et plus prompt.

## 10. LA FERTILITE DU SO

Le meilleur sol s'épuise, s'il n'est pas cultivé convenablement. La culture des grains enlève au sol des éléments de fertilité qu'il faut lui rendre de nouveau si l'on veut lui conserver sa puissance de produire.

Les travaux poursuivis aux *Stations* ou *fermes* de démonstration, en Saskatchewan, prouvent que la culture mixte donne de meilleurs résultats que le "labour d'été", pour la conservation des matières productrices de la terre.

La culture mixte nécessite, pour la nourriture des animaux, la culture du foin, du blé d'Inde, et d'autres céréales que le blé, à savoir, de l'avoine, de l'orge et du seigle. Cette variété de produits retourne qui laisse à la terre diverses substances qui entretiennent sa fertilité; et, dans les régions assurées d'une pluie suffisante tous les ans, cette culture dispense presque complètement de la nécessité du "labour d'été."

La région de St-Brieux, située dans le nord-est de la Saskatchewan, possède un grand nombre d'écarts propices à la culture mixte. Voici quelques exemples de terres à vendre:

## TERRES A VENDRE

Voici quelques exemples de terres à vendre qui vous feront connaître les occasions d'achat dans la région de St-Brieux.

1. 160 ACRES à 4 milles du village, 40 acres en culture, 60 acres broussailles, reste en bois et terre à foin. Maison, écurie, et grainerie. Prix \$3,200.00.
  2. 160 ACRES à 1 mille du village, 75 acres en culture, 80 acres en broussailles et terre à foin. Bâtisses ordinaires. Prix \$4,000.00.
  3. 320 ACRES à 5 milles du village, 100 acres en culture, 60 acres préparés pour cassage, 80 acres en bois et broussailles et reste en terre à foin et pâturages, assez bonnes bâtisses. Bonne eau. Prix \$7,360.00.
  4. 320 ACRES à 5 milles du village, 140 acres en culture, 120 acres en broussailles, reste en terre à foin. Bonne maison et autres bâtisses. Privé d'un bail de 6 ans pour élevage. Excellente terre pour culture mixte. Prix \$10,000.00.
  5. 160 ACRES à 4 milles du village, 75 acres en culture. Prix \$1,200.00.
  6. 160 ACRES à 3 milles du village, 40 acres en culture. Bonne maison. Prix \$3,500.00.
  7. 320 ACRES à Kermaria, S.E. de St-Brieux. 220 acres en culture, 100 acres en broussailles et pâturages. Bâtisses, bonne eau. Prix \$10,240.00.
  8. 320 ACRES à Kermaria, partie en culture, pâturages et foin. Prix \$5,600.00.
- Aussi à vendre, plusieurs 320 et 640 acres de terre neuve, partie en prairie et partie en broussailles, situés à South Star et Sylvania, au sud de Star City et de Tisdale. Prix de \$20 à \$24 l'acre, payable de \$3 à \$4 l'acre, comptant, et la balance en 8 versements annuels.
- Pour autres renseignements, s'adresser à
- L. A. DELORME,  
St-Brieux, Sask.

Avertissement du  
Miller's Market  
Limited

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous avons installé un système de

Livraison par automobile  
Gratuitement dans toutes les  
parties de la ville

Livraison à 8 h. a.m., 10 h. a.m., 2 p.m. et 4 h. p.m.

Ce service fera désormais partie de l'établissement. La livraison du matin transportera les commandes par téléphone pour les repas du jour.

Afin d'éviter la presse du matin, téléphonez plutôt vos commandes la veille au soir pour le lendemain.

Nos prix dans la boucherie, l'épicerie, les bonbons, les fruits, le tabac, etc., sont très bon marché.

ON PARLE FRANÇAIS DANS TOUTS LES RAYONS.

ENCOURAGEZ CETTE MAISON FRANÇAISE

Tél. 3181

Tél. 3181

Gérant: A. PARÉ

La Machine Agricole Nationale, Limitée  
MONTMAGNY, P. Q., CANADA

Sachons nos connaître! Préférons les nôtres!

Appuyons une industrie canadienne telle que

**LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Limitée**

Ayant commencé la série complète des instruments aratoires, cette industrie a pour but, avant tout, d'offrir au public LES PRODUITS LES PLUS PERFECTIONNES QU'IL Y AIT SUR LE MARCHE.

Ses techniciens et ses ingénieurs PRENNENT LE TEMPS NECESSAIRE pour faire un outillage tout à fait scientifique et donner à la fabrication une direction sûre, moderne, expéditive et économique.

**RESERVEZ-LUI VOS COMMANDES!**

L'ATELIER DES INSTRUMENTS D'EXPLOITATION FORESTIERE EST ACTUELLEMENT EN PLEINE ACTIVITE.

Demandez à votre fournisseur les MACHINES, les PIQUES et autres OUTILS A MAIN de la marque "NATIONALE".

(Des agents de vente sont demandés dans toutes les paroisses)

La Machine Agricole Nationale, Ltée  
MONTMAGNY, P. Q., CANADA

## Compatriotes de l'Ouest

Vous vous plaignez très souvent du tabac canadien en feuille que vous achetez dans l'Ouest. Vous aurez toujours du tabac d'un arôme et d'un goût délicieux en achetant les fameux tabacs canadiens No. 1 en Feuille de

J. E. LAPALME  
MANUFACTURIER

Prix fournis sur demande

JOLIETTE, Qué.

## TERRES A VENDRE

J'ai plusieurs bonnes terres à vendre à Willow Bunch avec machineries et stock, prêtes à être ensimencées au printemps, à des prix raisonnables et à de bonnes conditions. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Vous désirez Station Verwood sur le C.P.R. Si vous me prévenez d'avance, je me ferai un plaisir d'aller vous chercher, sans aucun frais de transport. Réponse à toute information.

P. LAPOINTE

NOTAIRE

WILLOW BUNCH, — — — SASK.

Atelier de Vulcanisation  
JOS. RIVARD

Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"

Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.

La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous.

Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.

32—13ème Rue Est

Phone 3130

Près du Bureau de Poste

Ornements d'église et  
Articles religieux

Vases sacrés  
Fragrances  
Chasubles  
Statues  
Vins de messe — Articles de Mission

DESMAIS & ROBITAILLE, Limité

31 et 33, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL, P. Q.

## Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service  
Plan américain. Prix—\$2.50 et \$3.00 par jour  
E. FOLEY, Gérant  
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue

F. W. RIDDELL—Président,  
Gérant pour la Saskatchewan  
de la Co-operation Elevator Co.  
HON. W. E. A. TURGEON—Vice-Président  
Procureur-Général  
GEO. M. BELL—Secrétaire,  
Courtier, Régina.  
A. J. HANSEN  
Gérant pour le nord de  
de la Saskatchewan

## Western Canada Finance Corporation Ltd

Bureau Principal à Régina, Sask.

Agents d'immeubles Vente de Fermes

Négociation de contrats et d'hypothèques

BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN

—Chambre 8, Edifice McDonald—

Avenue Centrale Prince-Albert

Chemiserie d'été  
pour hommes

Chaussettes, chemises, sous-vêtements, cravates. Dans tous ces articles notre stock est considérable et varié. Nous avons les meilleures marques canadiennes.

## Vêtements pour hommes et garçons.

Que ce soit un complet de \$10.00, \$25.00 ou \$75.00, vous en avez chaque fois pour votre argent à ce magasin. Nous sollicitons votre clientèle.

## KNOWLAND'S

ARTICLES POUR HOMMES ET GARÇONS

Phone 2495 — 821 Ave. Centrale — Phone 2495



A nos abonnés  
et annonceurs

La crise du papier à journal qui sévit actuellement sur tout le Canada, et principalement dans l'Ouest canadien, nous oblige à réduire notre journal à sa plus simple expression.

Nos fournisseurs nous ont rempli de grosses commandes de la presse journalière américaine refusant de servir la clientèle canadienne. Les Canadiens en dernier, et s'il en reste, voilà la politique actuelle de ces messieurs.

Nous publierons donc un bien humble journal d'ici quelques temps, et nous faisons un appel à la générosité de nos abonnés et annonceurs afin qu'ils ne nous en tiennent pas compte. Que nos amis prennent une faible part de leurs connaissances par cette situation malheureuse, et ils auront grandement aidé le journal à une période très difficile. Nous espérons que tous comprendront notre situation, et que les clients dont nous avons forcément supprimé les annonces, pour nous permettre de publier encore quelques pages convenables, n'en seront pas contrariés.

Le journal, le papier, l'annonceur font partie de la même famille. Ils doivent s'entraider. Certains du même bien-être, tout accueil, à tous nous disons en sincère merci.

## L'ADMINISTRATION

Retraite-Convention pour les  
instituteurs et institutrices  
laïques catholiques

aux instituteurs et institutrices laïques catholiques du diocèse de Prince-Albert :

L'Administration diocésaine, convaincue de l'assistance précieuse que les instituteurs laïques catholiques donnent au Clergé dans nos paroisses et missions, désireuse de leur en marquer son appréciation et de les encourager dans ce travail vraiment apostolique, connaissant en outre l'isolement pénible dans lequel vivent la plupart des instituteurs la plus grande partie de l'année, l'Administration diocésaine a décidé d'inviter tous les instituteurs et institutrices laïques catholiques du diocèse, et les autres désirant y prendre part, à une Retraite ou Convention qui aura lieu pendant le mois de juillet ou d'août.

Cette retraite durera trois ou quatre jours et sera tenue au Couvent de Saint, à Prince-Albert ou à Saskatoon, entre le 20 juillet et le 20 août.

Nous prions donc tous les instituteurs catholiques qui désirent prendre part à cette retraite d'écrire à la Révérende Mère Supérieure, Rosary Hall, Saskatoon, en indiquant la date et le lieu qu'ils préfèrent le plus commodes.

Dans la crainte que beaucoup de nos instituteurs catholiques ne puissent pas lire cet avis, nous demandons au Clergé et aux Communautés d'école catholiques d'en informer tous les instituteurs catholiques de leur connaissance.

Nous considérons qu'il peut résulter beaucoup de bien de ce mouvement, non seulement pour les instituteurs, mais pour nos missions et nos écoles, et c'est pourquoi nous sollicitons la coopération cordiale du Clergé et des Communautés.

A. J. A. N. O. M. L.

Administrateur du Diocèse de Prince-Albert.

P.S.—Les institutrices pourront avoir leur chambre et leur pension au Couvent, les instituteurs en ville.

## Mgr Pascal

C'est le 29 mai que S. G. Mgr Pascal devait s'embarquer pour revenir au Canada. Nous avons le regret d'apprendre qu'une rechute de maladie a obligé S. G. Mgr à remettre son départ à une date indéterminée. C'est à regret que nous exprimons ce vœu, car il est toujours incertain, et combien surtout nous devons prier pour notre cher évêque toujours souffrant.

## Le nombre de nos écoles augmente

Au cours de l'année fiscale qui vient de se terminer, on a ouvert 233 nouvelles écoles dans la Saskatchewan. On compte actuellement 4,345 écoles publiques, 24 "high schools" et 20 écoles séparées, dont 4 protestantes et 16 catholiques. La dernière école séparée catholique a été fondée récemment à Edam.

Il y a en ce moment 38 écoles séparées; 12 d'entre elles ont été établies en 1918 et 1919; le premier district d'école consolidée, celui de D'Arcy, remonte à mai 1913.

## LA REVUE NATIONALE

Le numéro de mai de la *Revue Nationale* publie la deuxième "Lettre de la Saskatchewan" de notre collaborateur Donatien Frémont. Il renferme aussi d'intéressants "Propos Manitobains" dus à la plume de M. Louis-Philippe Gagnon, secrétaire de l'Association l'Education des Canadiens français du Manitoba, et, comme toujours, un heureux choix d'articles, de contes et de variétés abondamment illustrés qui plairont à tous les membres de la famille.

Les Franco-Canadiens de l'Ouest ont le devoir d'encourager la *Revue Nationale* qui justifie son titre en ouvrant largement ses colonnes aux groupes français extérieurs.

La *Revue Nationale* est d'ailleurs la meilleure revue possible au plus bas prix possible. L'abonnement est d'une plume par an, encaissé seulement.

On s'abonne au Secrétariat de l'A.C.F.C., Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

## Ils ne désarment pas

De M. Omer Héroux, dans le *Devoir* :

"Il existe, paraît-il, encore, de-ci de-là, de braves gens qui s'imaginent que nous aurons bientôt dans ce pays une paix complète, que les sectaires de l'unilinguisme et de l'école neutre finiront par désarmer. Nous conseillerions à ceux-là une lecture un peu attentive des journaux de langue anglaise, particulièrement du récit des délibérations des loges orangistes."

"Ce n'est point que nous prétendions que les orangistes, par eux-mêmes, constituent une grande force intellectuelle ou même numérique; mais ils ont le très gros avantage d'être solidement groupés, de poursuivre avec constance un même objectif. Par là, ils acquièrent la puissance, sans aucune relation avec leur nombre, qui est toujours le fait des minorités compactes, déterminées, sachant bien où elles vont, qui opèrent au milieu d'une masse amorphe, inorganisée, tirée par des instincts divers. Un jour vient où ils font marcher des gens qui n'ont guère de sympathie de fond avec eux, qui croient opportun de céder à un courant, etc. Puis, en attendant que les gros assauts parlementaires ou électoraux, ils ont fait de se glisser dans des associations diverses, de faire agréer par leurs membres plus ou moins renseignés des vœux qui sortent tout droit de la loge, qu'ils invoquent ensuite comme preuve du progrès de leurs idées."

"Et voilà pourquoi, quelque médiocre estime qu'on ait pour leur valeur intellectuelle, il convient de suivre de près les manœuvres des orangistes. L'expérience nous a appris qu'ils peuvent à l'occasion recueillir des concours plutôt inattendus. Le Canada n'ignore point, malheureusement, le type du politicien ou du financier qui, pour s'assurer un avantage personnel, donnera momentanément la main aux sectaires qu'il méprise."

"A l'heure présente, pendant qu'on nous inonde de compléments, les orangistes nous préviennent qu'ils se proposent de supprimer en Saskatchewan tout vestige d'enseignement catholique et français. Ils le crient dans leurs loges et leurs journaux. Ils le manifestent à l'association des commissaires d'écoles de la province, etc. Le dernier numéro de la *Sentinel*, dit, sous le titre *Education in Saskatchewan* : "Les commissaires des écoles publiques de la Saskatchewan développent en faveur d'un système d'écoles unilingues et non-confessionnelles un courant d'opinion publique qui, avant longtemps, devrait avoir pour résultat de balayer de la province les écoles confessionnelles et d'éliminer les langues étrangères (le contexte indique explicitement que l'on comprend le français par les foreign languages) comme on l'a fait au Manitoba." Une dépêche spéciale de Moose Jaw, publiée dans le même numéro de la *Sentinel*, prédisait la défaite de tout gouvernement qui n'entreprendrait pas de supprimer de l'Ouest entier les écoles confessionnelles et toute langue autre que l'anglais."

"Il ne suffit point heureusement encore que les orangistes disent une chose pour que cela soit; mais nous tenons à noter qu'ils ne désarment pas."

"Quoi qu'il advienne, paix ou guerre, crise économique ou autre, ils poursuivent leur objectif traditionnel : la suppression de l'enseignement catholique et français. Il est bon de toujours se le rappeler. Un bon avertissement."

L'élection présidentielle aux  
Etats-Unis

L'élection présidentielle, aux Etats-Unis, agite le pays d'une manière inattendue. Ce n'est que le 8 juin que les républicains désigneront leur candidat, les démocrates le 28 juin, et déjà les passions se donnent libre carrière. Les candidats des premiers sont : le général Wood, le gouverneur du Massachusetts Coolidge, le gouverneur de l'Illinois Lowden, le grand industriel Pullman, le sénateur Johnson, de Californie, et le sénateur Poindexter, de Washington, dont la candidature n'est, semble-t-il, prise au sérieux par personne. Rien que la popularité du général Wood soit un peu en baisse, le reste, pour le moment, le grand candidat républicain.

Les démocrates sont beaucoup moins avancés; le silence gardé par M. Wilson sur ses intentions, son attitude de sphinx et l'entrée en scène de M. Bryan rendent leur situation difficile et assez confuse. On s'accorde à penser que le président Wilson ne sollicitera pas un mandat qu'il n'est pas en état de remplir, mais il n'a encore rien déclaré ouvertement; du reste, l'usage du parti démocrate s'oppose à ce qu'il brigue un deuxième renouvellement de son mandat. De plus, le parti est très divisé et aura bien des difficultés pour désigner avec autorité son candidat. M. Bryan vient de faire sa rentrée dans la politique, qui est très commentée dans toute la presse, et sans enthousiasme. Cependant, elle signale l'intérêt de la candidature d'un homme dont la doctrine et le raisonnement n'ont pas toujours été impeccables, mais dont le courage et l'honnêteté politique sont connus des masses qui l'admirent. La *Nation* estime qu'il faut se féliciter de voir revenir au premier plan le seul démocrate capable de guider le parti "démocratique" par la faillite morale autant que par l'effacement du président Wilson."

On parle encore de beaucoup d'autres, dont nous ne sommes pas à même d'apprécier les chances: MM. Palmer, Cox, Mac Adoo, Owen, Underwood, Baker, Champ Clark, Hitchcock, l'ancien ambassadeur Gérard et le général Pershing, qui pourrait être choisi par les démocrates si les républicains désignaient le général Wood.

La caractéristique de la politique américaine d'aujourd'hui, c'est que les mots "démocrate" et "républicain" ont perdu toute signification en ce qui concerne les importantes questions en face desquelles se trouve placé le peuple américain. Quand on entend quelqu'un se dire démocrate ou républicain, on ne connaît pas pour cela son attitude vis-à-vis de la politique du président Wilson qui l'importe presque seule à l'heure présente. En effet, qu'est-ce qu'un républicain? qu'est-ce qu'un démocrate? Il y a des républicains radicaux et des démocrates radicaux, comme il y a des républicains réactionnaires et des démocrates réactionnaires. Si l'on en juge d'après les déclarations des politiciens des deux partis, la campagne républicaine de 1920 sera consacrée à un assaut contre le président Wilson et sa conduite de la guerre; la campagne démocrate à la défense du président Wilson et de sa conduite de la guerre.

Dans cette occurrence, surgit la candidature de M. Herbert C. Hoover. Il se présente comme démocrate. Mais dans les milieux démocrates, on objecte qu'il a été successivement républicain et progressiste, sans avoir à aucun moment été affilié au parti démocrate, bien qu'il doive sa nomination au président Wilson, dont il a été le plus brillant lieutenant pendant la guerre. Les objections présentées par les deux partis ne sont-elles pas justement des arguments en faveur de M. Hoover? Le peuple américain est fatigué des politiciens professionnels. Bien que

les deux partis n'aient plus guère de principes marqués et solides, ils gardent encore quelques-uns de leurs caractéristiques, dont M. Hoover combine les meilleurs éléments. De plus, il est placé en Europe plus haut que tout autre Américain de ce temps. La *Nation* de Londres déclarait récemment que M. Hoover était l'homme le plus remarquable que la guerre eût produit.

Il est hors de doute qu'il est entouré d'un prestige particulier. Il a prouvé son habileté de réalisation d'une manière qui a attiré l'attention du monde entier; il s'est trouvé en face de problèmes presque insolubles, dont il s'est acquitté admirablement. Surtout il a bâti une organisation dans chaque Etat de l'Union, et en sa qualité de "food administrator", il a été en rapports étroits avec les intérêts féminins aux Etats-Unis — et il ne faut pas oublier que des millions de femmes vont voter à la prochaine élection présidentielle. M. Hoover a été le promoteur de grandes entreprises et ainsi il s'est rapproché de la haute finance, ce qui n'est pas une recommandation pour certains éléments des deux partis. Mais il a travaillé de ses mains et il connaît par expérience personnelle la mentalité de ceux qui travaillent de leurs mains.

Il est au courant, plus que tout autre Américain, des conditions économiques de l'Europe qui constituent un élément vital de gouvernement; il connaît aussi la diplomatie et la politique de l'Europe comme peu d'Américains ont été à même de les connaître, et qu'ils n'ont, d'ailleurs, pas cherché à connaître.

Si les Américains veulent un homme d'affaires pour président, ils le trouveront dans M. Hoover, qui a brillamment dirigé une des plus heureuses entreprises de l'histoire — le ravitaillement d'une grande partie de l'Europe. On le dit assez pauvre orateur; il est gros et sa voix est faible; mais c'est un homme d'action, un réalisateur, et l'Amérique — et le monde entier, pour qui le président des Etats-Unis est une personnalité — qui importe — a assez d'un révérent.

L'augmentation du coût de  
la vie

Ottawa—Sir George Foster a déposé sur la table de la Chambre des Communes, une copie de la déclaration sur la situation économique du monde, approuvée par le Conseil Supérieur, le 8 mars.

"Les prix élevés sont la conséquence inévitable de la guerre, et en comparaison avec les autres guerres, la situation présente est loin d'être anormale, bien dans cette déclaration. Durant les guerres de Napoléon, le coût de la vie avait augmenté de 75 p.c. et de 101 p.c. durant la guerre civile américaine. La grande guerre a occasionné, dans les différents pays, une augmentation comme suit : Etats-Unis, 120 p.c.; Grande-Bretagne, 170 p.c.; France, Italie et Belgique, 300 p.c. En Allemagne, un complet d'homme qui avant la guerre coûtait \$20 coûte maintenant \$238."

FOURNIT LA PROTECTION—M. Joseph Patient de Magog, Que., écrit : "Je désire vous déclarer que pendant la dernière épidémie d'influenza, le Novoro du Dr. Pierre nous a été d'un service qui serait difficile à évaluer, tant dans notre famille que dans le voisinage, en nous protégeant contre le fléau." Ce remède herbacé sur lequel on peut dépendre pour protéger et soulager dans toutes les attaques de rhumes, parce qu'il règle les intestins, et agit directement sur le foie et les reins, tonifie le système nerveux et fortifie le corps en entier. Il devrait se trouver dans tous les cabinets à médecine de chaque famille. N'essayez pas de l'obtenir dans les pharmacies. Il est fourni par des agents spéciaux seulement. Ecrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de droits au Canada.

**LE NOVORO**  
DU DR. PIERRE

est un remède qui a soutenu l'épreuve d'un usage constant depuis plus de cent ans. Il améliore le sang, fortifie et vivifie le corps tout entier et donne de la force et de la vie aux organes vitaux.

Préparé avec des herbes et des racines pures et salutaires, il ne contient rien que ce qui peut faire du bien. Il existe peu de remèdes qui l'égalent dans le traitement de

**LA GRIPPE, DES RHUMATISMES, DES MALADIES D'ESTOMAC, DU FOIE OU DES REINS**

N'est pas un remède de pharmacie. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrivez au

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,**  
2501-17 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.  
Livré libre de tous droits au Canada

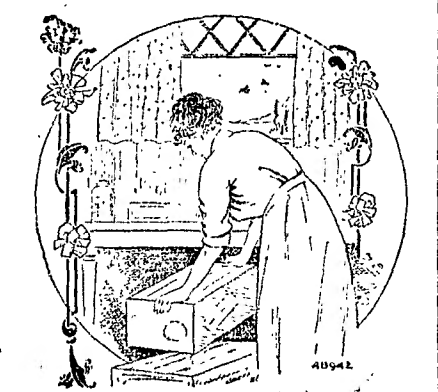
Pour portes moustiquaires, papier et "burlap", châssis de toutes sortes, planchers d'étable, etc., venez à la Cour à bois Côté. Malaxeur à béton à votre disposition. Généreux escompte pour comptant à la Cour à bois Côté, Montmartre

La véritable aspirine  
à la "Croix Bayer"

Les tablettes sans "Croix Bayer" ne sont pas de l'Aspirine



Achetez les vraies "Tablettes Bayer d'Aspirine" dans un paquet "Bayer" distinctement marqué de la garantie "Croix Bayer". La "Croix Bayer" est votre seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins pendant plus de dix-neuf ans et qui a fait ses preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbago et toutes les douleurs en général. Des boîtes en fer blanc commodes de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoacétate de salicylate. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limitée, porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".



## L'équilibre

de votre corps dépend du parfait alignement de la colonne vertébrale. Une chute ou un choc subit, l'effort pour soulever des objets trop pesants peut provoquer des luxations. Venez nous voir, nous vous expliquerons.

**Comment la Chiropratique soulage les nerfs ébranlés**  
**WEBSTER & WEBSTER**  
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE  
Nouvel Edifice Manville  
Téléphone 2828

**PEAUX, FOURRURES, LAINE**  
Si vous voulez les profits les plus rapides et le plus d'argent pour vos Fourrures, Peaux, Laine, etc., envoyez-les à  
**FRANK MASSIN**  
BRANDON - MANITOBA  
Ecrivez pour les prix et des échantillons d'expédition

Le Magasin Général  
J. E. Simburg  
VONDA, SASK.

ATTENTION A NOS OFFRES SPECIALES DE SAMEDI

Avec notre stock considérable et bien assorti, nous sommes convaincus d'être en mesure de vous fournir des épicerie, des chaussures des vêtements et des nouveautés au plus bas prix dans le district.

Essayez-nous une fois et vous reviendrez certainement. Voici quelques offres spéciales en épicerie, pour samedi seulement.

Tomates, rég. 25 sous. Spécial samedi, 20 sous  
Haricots blancs, Spécial samedi, 10 sous la livre  
Saumons Pilehards, rég. 25 sous. Spécial samedi 20 sous  
Corn Flake Krinkle, Spécial 10 paquets pour \$1.00  
Riz, rég. 15 sous la livre. Spé. samedi, 10 sous la livre  
Mélasse en bidons de 5 gallons. Spécial samedi, \$4.50  
Savon à laver Lennox. Spécial 4 morceaux pour 25 sous  
Bon café grillé. Spécial samedi, 40 sous la livre

## PETITES ANNONCES

A VENDRE—Bon quart de section de terre, à 6 milles 1/2 de Dehden, centre franco-canadien. Riche terre noire, eau de lac et eau de puits, grande superficie de terre à foins. Quelques petites bâtisses. Emplacement idéal pour ferme laitière. Prix \$2,000. Comptant ou à termes. Aussi à vendre un terrain pour bœuf. W. SALTER, 406, 136 rue est, Prince-Albert, 11-13p.

**Automobile de louage.**  
Char Dodge. Service à tout heure du jour et de la nuit. Tél. 2092. Jérémie Beauchamp. Chambre 56 Hotel des Marchands.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruita poux et lentes par une seule application. France, 25c. Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.

ON DEMANDE un cordonnier. Bon ouvrier. S'adresser à David Pillion, Secrétaire de la Chambre de Commerce, Viscount, Sask. 10-13

Une femme ayant un enfant demandant ouvrage comme cuisinière sur une ferme. Ecrire à Madame J. Beaulieu Edam, Sask. 12p.

## Terre à vendre

Une demi-section à deux milles de l'église dans un centre français, à vingt milles seulement de Prince-Albert, à trois milles de la crémère d'Henribourg, et à deux milles de la fromagerie d'Alberville. 160 acres en foins. Bonnes bâtisses et eau de première classe en abondance. Avec ou sans moulin. Ecrire à J. E. PAINE-CHAUD, Alberville, Sask.

## Thos. Robertson, D.D.S.

Gradué avec honneur B. C. D. S., Baltimore  
SPECIALITE: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X  
BUREAU: Immeuble Mitchell, Au-dessus de la Pharmacie Stewart  
Avenue Centrale Est. 2457

## Raymond J. Thibaut

Inspecteur de la North American Life Assurance Co.  
Gérant du district de l'Union Casualty Co.  
No 7 Bank of Commerce Chambers  
— Avenue Centrale —  
Prince-Albert  
Toutes les polices rédigées en français.  
Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.  
Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Pologne Allemagne  
Autriche Roumanie  
Hongrie Yougoslavie  
Grèce Syrie  
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.  
**Les Agences de Voyages Jules HONE**  
9 Boulevard St. Laurent (Entre St-Jacques et N-Dame)  
MONTREAL, CANADA

BRADSHAW  
Agencies Ltd

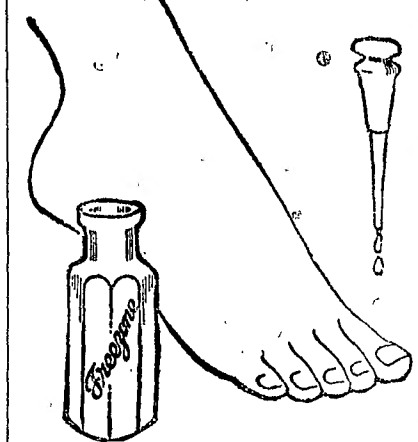
1ère Avenue ouest

Nous avons de l'argent à prêter sur les fermes en culture

Nous avons des terres à vendre dans le district de Prince-Albert  
Terres défrichées et terres non défrichées

## Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique! Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pied et les callosités sans douleur ou irritation. Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.

## MACHINERIE MODERNE

PRIX MODÉRÉS

## C. Courtois

51, rue de la Rivière O.

CORDONNIER

Réparations en tous genres

Pharmacie Vétérinaire  
DU

## Dr Grignon

Ste. Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratuite. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Généralisation prompte et sûre sans marques ni taches des Tumeurs Osseuses, Epurées (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. \$1.10 la boîte par la maille—6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le rhume, la toux, la poitrine et la gorge. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., \$1.10 la boîte par la maille—6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

POISON A LOUPS ET A "GOPIERS"—\$1.50 par la maille. Adressez comme ci-haut.

HABIT DE  
SOIREE

C'est le meilleur temps pour faire la commande de votre indispensable habit de soirée.

Nous ne faisons que les habits dernier modèle et de la meilleure qualité.

## Brunton

Tailleur Civil et Militaire  
Avenue Centrale  
AGENT POUR LES HABITS  
FASHION CRAFT